

the XIII mystery



**William Vance
Jean Van Hamme**

l'enquête

the XIII mystery



Miami...



Dessins et illustrations : **William VANCE**
Textes et Scénarios : **Jean VAN HAMME**
Coloriages BD : **PETRA**
Lettrages BD : **PAT**

Conception, iconographie et légendes : **William VANCE**
Réalisation technique, coordination des textes et recherche documentaire : **Eric VAN CUTSEM**
Maquette : **William VANCE**

© 1999 W. VANCE - J. VAN HAMME / DARGAUD BENELUX (EDL-B&M s.a.)

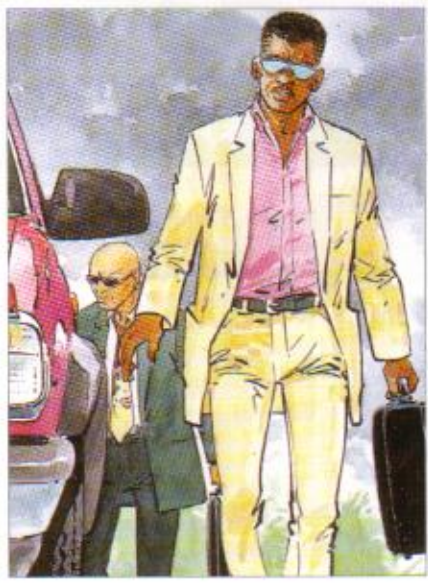
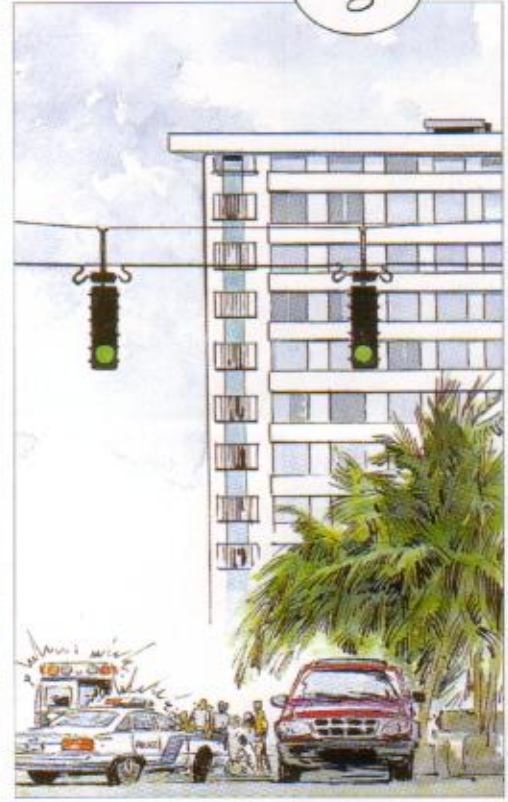
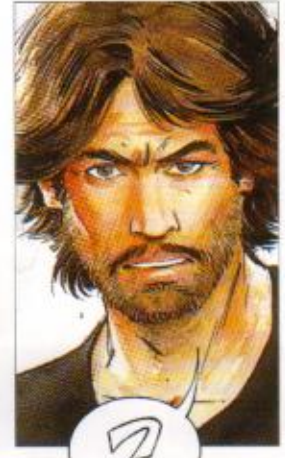
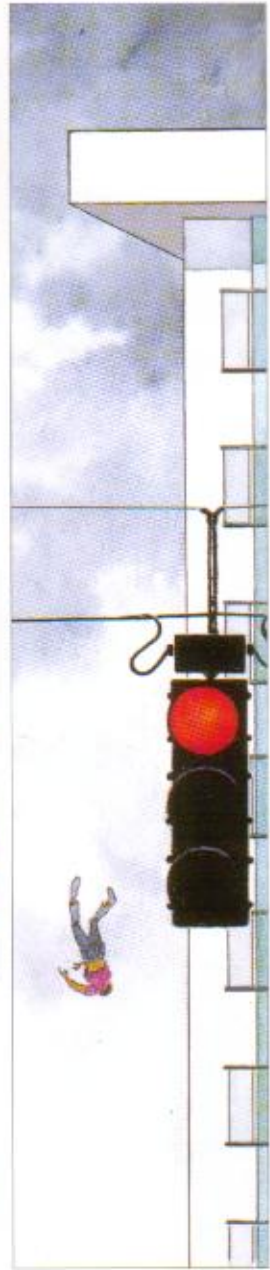
Première édition

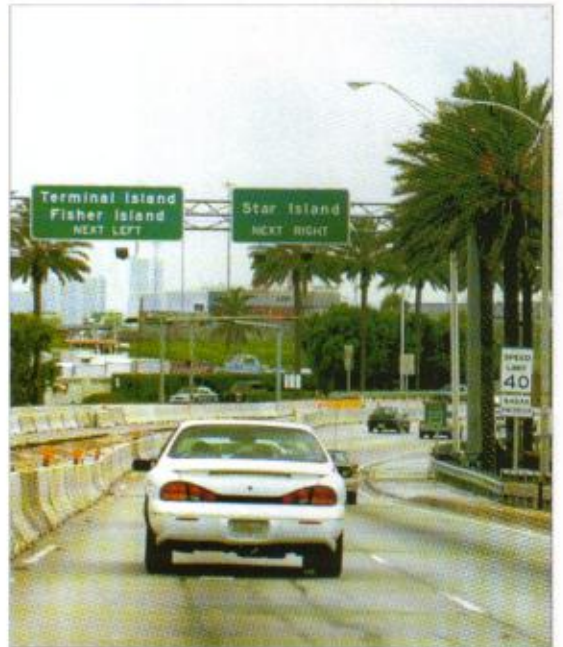
Tous droits de traduction, de reproduction et
d'adaptation strictement réservés pour tous pays

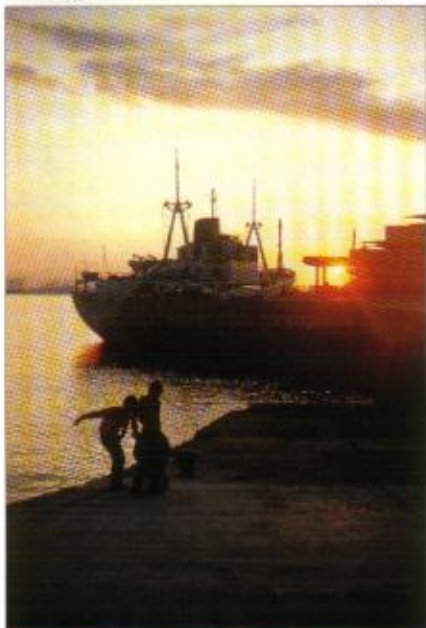
Dépôt légal d/1999/0086/41
ISBN 2-87129-091-1



Ron & Warren...







© WILLIAM VANCE

Quelque part en Espagne...



**Warren
GLASS**

From : MERCURE
 To : JUPITER
 Secret level : A1
 Code : 4GF22AX07

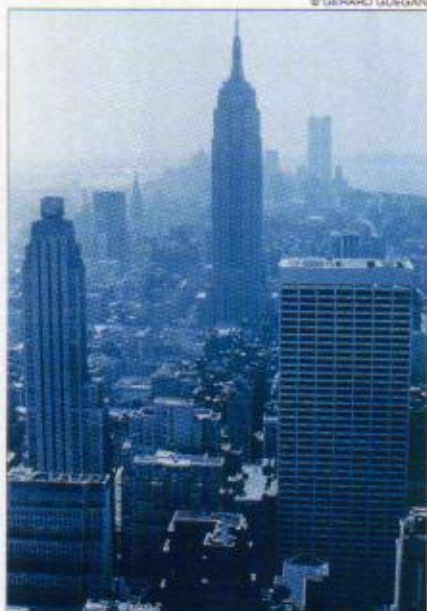
PROMETHEE 1 neutralisé comme prévu.
 Dossiers détruits. Malheureusement, PROMETHEE 2 nous a filé entre les doigts et a réussi à gagner Nassau (Bahamas) d'où il a pris un vol direct pour Francfort (RFA).
 Nous l'avons découvert trop tard pour avertir nos services en Europe et l'intercepter. Il n'est plus à Francfort et nous avons perdu sa trace.
 J'ignore s'il existe une copie des dossiers.
 Fin de message.

Randolf McKNIGHT
 Chief Editor NEW YORK DAILY
 Winch Building
 Central Park West
 NEW YORK (N.Y.) USA

Quelque part en Espagne

Ron est mort!
 Ils l'ont tué, Randy! Ces salauds l'ont balancé comme un chien par la fenêtre de l'appartement où nous nous étions réfugiés à Miami Beach, ils ne lui ont pas laissé la moindre chance. Si cela n'avait pas été mon tour d'aller chercher une pizza pour le déjeuner, c'est ma cervelle, et non la sienne, qui incrusterait les dalles du trottoir de cette maudite rue. Je savais que cela finirait comme ça. Et je t'avoue que j'ai la trouille.
 Ils ont dû prendre les dossiers, bien sûr. Ou les détruire. Heureusement que nous les enregistrons au fur et à mesure sur des disquettes qu'on planquait dans les vestiaires du Yacht Club. J'ai eu juste le temps de foncer les chercher, de sauter dans un bateau pour Nassau et de prendre le premier avion pour le plus loin possible. J'ai atterri à Francfort, pris un train au hasard pour Bruxelles, puis un bus pour l'Espagne.
 Demain, je serai peut-être en Suisse, ou en Italie, ou au Danemark. Je sais qu'ils ne me lâcheront plus. Combien de temps me reste-t-il à vivre, Randy?
 Je suis en train de mettre au net tout ce que Ron et moi avons collationné, et je t'en envoie la première partie par messagerie express. C'est de la matière brute, évidemment, je n'ai pas le temps de faire du style. Mais tu verras: c'est explosif. Je t'enverrai la suite dès que je le pourrai. De Grèce. Ou de Hollande. Ou d'ailleurs. J'avais toujours rêvé de visiter l'Europe, mais pas dans ces conditions-là.
 Excuse-moi de ne pas te donner mon adresse. Et n'oublie pas d'alimenter le compte de ma carte de crédit, je risque d'en avoir besoin dans les semaines qui viennent.
 S'ils me laissent aller jusque-là.
 Prie pour moi.

Warren GLASS



© XAVIER CUCUEL

New York...

From : JUPITER
To : MERCURE
Secret level : A1
Code : 46BZ11AGJ4

Copie probable.
PROMETHEE 2 doit être retrouvé en priorité A.
Passez le relais à PLUTON et activez l'antenne EUROCC.
Fin de message.



FROM THE DESK OF THE CHIEF EDITOR

To: M. Stephen DUNDEE, president
American News Inc.

CONFIDENTIAL

Steve,

Je vous adresse ci-joint copie de la première partie d'un dossier que deux de mes reporters, Ron Finkelstein et Warren Glass, constituent depuis trois ans autour de l'affaire Sheridan.

Ce dossier a déjà coûté la vie à Finkelstein à Miami Beach (la presse locale a rapporté ça comme le suicide d'un journaliste dépressif), et Glass s'est réfugié en Europe.

Cela pourrait faire le "scoop" le plus énorme depuis l'affaire du Watergate mais les enjeux et les risques sont du même calibre.

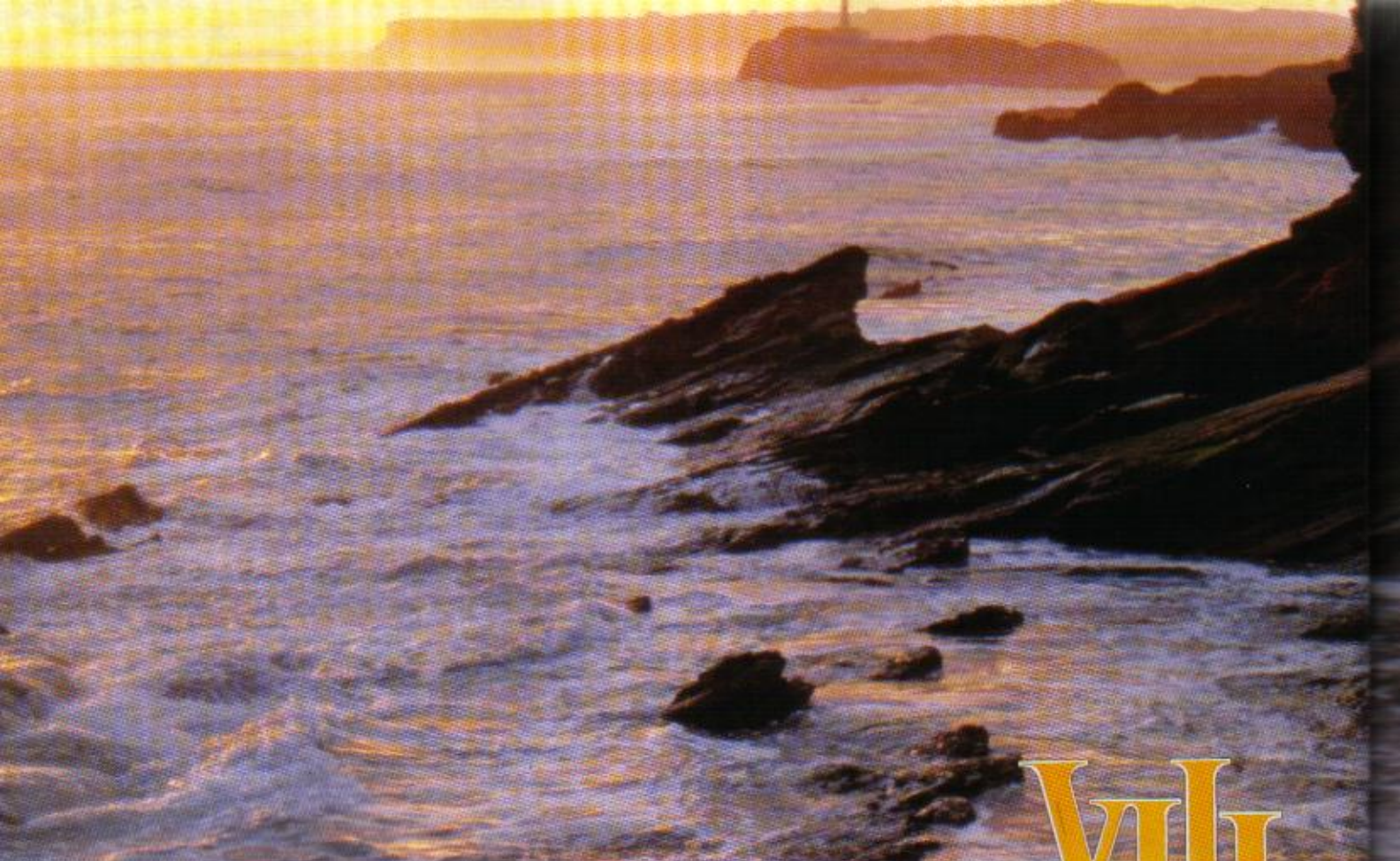
J'aimerais pouvoir en discuter avec vous.

Votre toujours dévoué

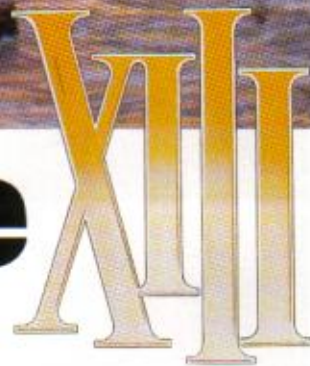
R. McKNIGHT



Randolph
McKNIGHT



le mystère



Parmi les événements qui auront marqué les hommes et les femmes de notre génération, l'assassinat du président William Sheridan restera dans les mémoires comme l'un des plus bouleversants. Ce fameux "Jour du Soleil Noir" qui frappa de plein fouet le cœur de tous ceux qui croyaient aux libertés nouvelles qu'incarnait à leurs yeux le chef élu de la plus grande nation démocratique du monde.

Bien entendu, à l'instar de centaines d'autres journalistes, nous avons voulu mener notre propre enquête sur cette tragédie. Mais très vite, comme tous nos confrères, nous nous sommes heurtés au mur infranchissable des conclusions de l'enquête officielle. "Secret d'Etat", "dossier réservé", "pas de commentaires", "archives classifiées"... bref, pas plus que les autres d'ailleurs, nous n'avons abouti à quoi que ce soit de concret.

Cependant, à force de fouiller, de questionner, d'éplucher des rapports de police et de rencontrer des gens, nous avons fini par remarquer un élément curieux qui semblait avoir échappé à la plupart des investigateurs.

Un homme, toujours le même quoique sous des identités différentes, semblait apparaître systématiquement aux moments les plus cruciaux des événements qui nous intéressaient. Et nous nous sommes demandé si nous ne tenions pas là le fil rouge que nous cherchions désespérément depuis des mois.

Nous avons alors décidé, avec l'accord de notre direction et plutôt que de continuer à nous heurter de front aux barrières qu'on nous opposait, de suivre ce fil dans l'espoir qu'il nous mènerait à ce que nous voulions savoir.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que nous n'avons pas été déçus.

L'individu en question, âgé d'une trentaine d'années, était devenu amnésique à la suite d'une blessure par balle qui avait endommagé, de manière irréversible, le système limbique de son cortex cérébral. Nous devions bientôt découvrir que cette blessure n'était pas étrangère à l'assassinat du président Sheridan. Et nous devions surtout nous apercevoir, au fur et à mesure de nos investigations, que cet homme privé de son passé recherchait en fait la même chose que nous: la vérité.

Nous nous sommes donc attachés à ses pas et ce que nous avons découvert à travers lui dépasse tout ce que notre imagination nous avait permis d'entrevoir. C'est là que nos ennuis ont commencé.

Notre enquête sur cet homme et les événements auxquels il a été mêlé a duré trois ans. Trois années au cours desquelles nous avons reconstitué les dossiers de pas moins de 128 personnes qui, de près ou de loin, personnalités en vue ou acteurs anonymes, ont été liées aux dits événements.

Trois années où nous avons senti s'appesantir sur nous les menaces de moins en moins voilées émanant des diverses autorités ayant eu vent de nos recherches.

Et c'est alors, comme nous écrivions les conclusions de notre enquête, qu'est survenu cet événement incroyable qui a profondément choqué l'Amérique tout entière: le "procès" télévisé sur ABS de Walter Sheridan, président des Etats-Unis et frère cadet du président assassiné.

Tout le monde se souviendra que "Wally" Sheridan,



© WILLIAM VANCE



Ron FINKELSTEIN **Warren GLASS**

prétendument séquestré dans une ancienne base atomique du Nevada, y était publiquement accusé par le général Ben Carrington d'être l'instigateur de l'assassinat de son frère, les principaux témoins à charge étant un tueur professionnel surnommé "la Mangouste" ainsi que notre fameux fil rouge apparaissant à l'écran sous le nom de Jason Mac Lane.

Comme chacun sait, le gouvernement a immédiatement multiplié les communiqués officiels pour avertir l'opinion publique qu'il s'agissait d'une exécutable farce montée de toutes pièces avec des acteurs professionnels par un général devenu fou.

Le président d'ABS a été démis de ses fonctions et la chaîne condamnée à une lourde amende pour incitation au désordre et informations mensongères. Quant à Carrington et ses comparses, ils ont disparu sans laisser de traces.

Le même jour, par ailleurs, le monde entier apprenait la disparition de Wally Sheridan - le vrai - décédé à l'Hôpital Universitaire de Washington des suites de l'opération d'une tumeur au cerveau.

Et la fameuse émission télévisée tomba dans l'oubli.

Or, du fait de notre enquête, nous sommes probablement les seuls journalistes à avoir la certitude que tout ce qui a été dit au cours de ce "jugement" télévisé est vrai.

Nous n'en voulons pour preuve que les menaces dont nous étions l'objet qui, de voilées, sont devenues bien réelles, nous obligeant à nous cacher comme des hors-la-loi.

Il devient donc urgent, en dépit des nombreux points d'interrogation subsistant dans les résultats de nos recherches, de ne pas postposer davantage la publication

de ce qui nous apparaît comme l'une des plus terrifiantes machinations de ce demi-siècle. Espérons que l'opinion publique, à défaut de la justice officielle, en fera l'usage qui convient.

Pour faciliter la tâche à nos lecteurs, nous avons subdivisé notre travail en douze dossiers dont chacun reprend, par ordre d'entrée en scène, les fiches signalétiques des personnes qu'il concerne. Une sorte de "who's who", si l'on veut, de tous les protagonistes de cette incroyable aventure.

Tout en précisant que ces dossiers ne suivent pas forcément l'ordre chronologique des événements mais bien celui de nos investigations.

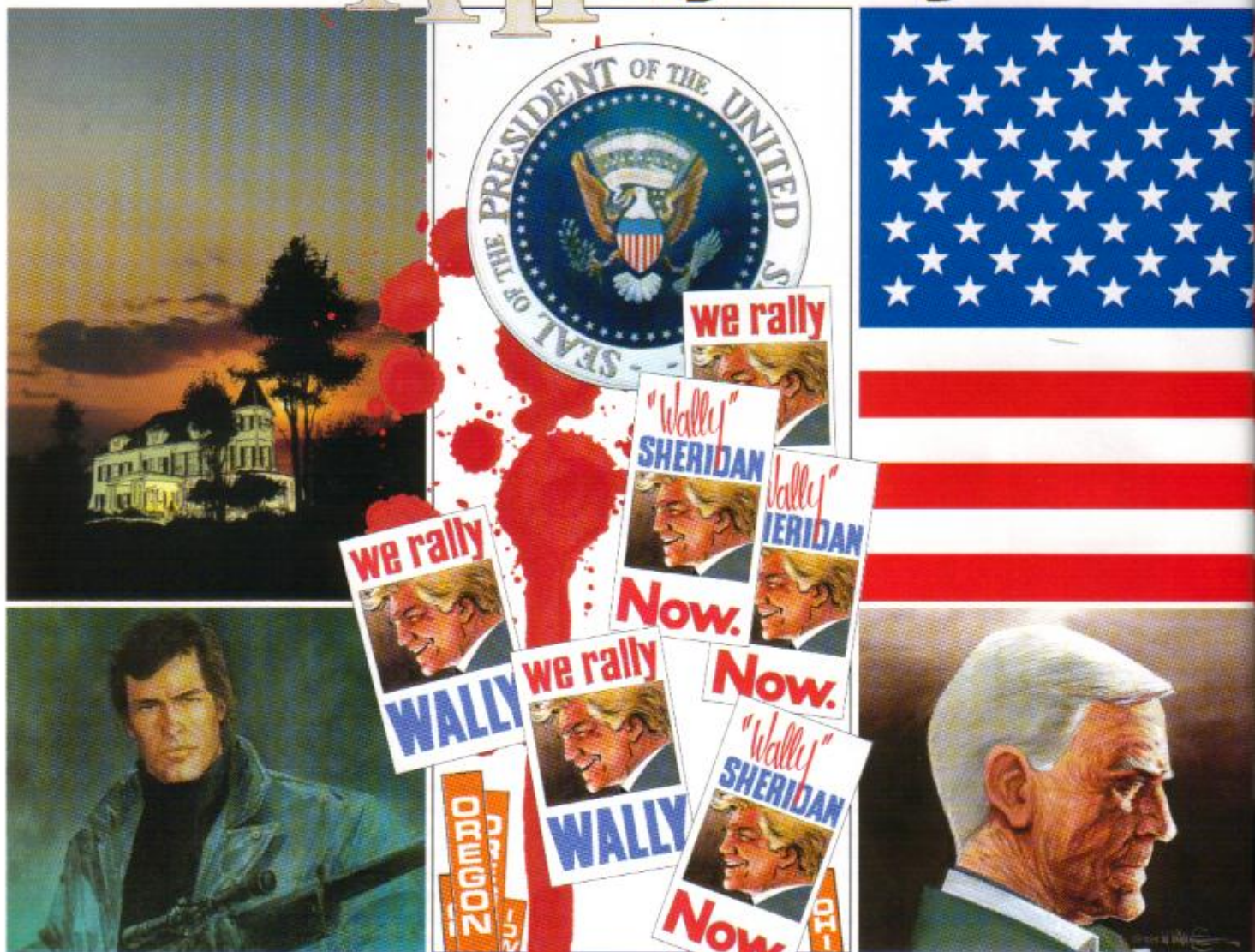
Quant au personnage qui se trouve à l'épicentre de notre enquête, l'homme sans passé qui fut notre fil rouge, il a porté tant de noms différents au cours de ces dernières années que nous avons renoncé à lui en donner un seul, préférant l'identifier par le tatouage qu'il porte à l'épaule gauche: le chiffre romain XIII.

Dieu nous aide et fasse triompher le bon droit.

Warren GLASS & Ron FINKELSTEIN
New York Daily



the **XIII** mystery



le clan **Sheridan**



dossier 1





Henry S. SHERIDAN

Le fondateur du clan, surnommé "le vieux lion". Immigrés de la deuxième génération, ses parents étaient originaires de Liverpool (Angleterre). Troisième d'une famille de cinq enfants, le jeune Henry perd sa mère à dix ans. Après la mort de son épouse, son père s'installe à Dover (Delaware) avec sa famille, où il exerce la profession de représentant en produits pharmaceutiques.

Doté d'un sens aigu des affaires, Henry Sheridan quitte l'école à dix-sept ans et se lance dans la spéculation immobilière en association avec un banquier local.

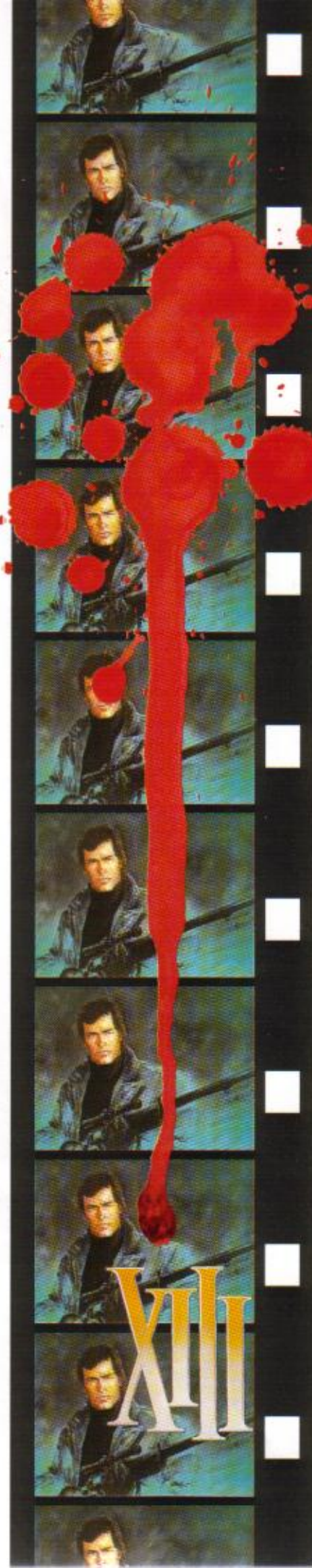
A vingt-cinq ans, il a gagné son premier million de dollars et épouse une ancienne camarade de classe, Irène Luccini, qui vient d'être élue miss Delaware.

Après s'être séparé de son associé, il crée sa propre entreprise de construction et de travaux publics et participe avec succès à d'ambitieux projets tels que le pont à trois voies d'Albany, le complexe Sheraton à Pittsburgh ou le musée Guggenheim à New York. Notons également, vers la fin de sa carrière, sa contribution à la résurrection d'Atlantic City où il construit trois casinos et cinq hôtels de grand luxe pour le Consortium des Jeux du New Jersey.

Son épouse lui donne deux fils, William et Walter, qu'il pousse dès leur plus jeune âge dans la politique et qui deviendront chacun, fait unique dans l'Histoire, président des Etats-Unis.

On a toujours prétendu que Henry Sheridan avait noué des liens privilégiés avec la Mafia, notamment avec la famille Giordino (dossier 9), ce qui l'aurait considérablement aidé tant dans ses affaires que dans l'aboutissement de la carrière de ses fils. Mais rien de probant n'a jamais pu être établi sur ce point.

Milliardaire en dollars, le "vieux lion" a passé les dernières années de sa vie dans son lit, atteint de troubles cardiaques graves. Il est mort à l'âge de 78 ans d'une thrombose cérébrale.



William B. SHERIDAN

42e président des Etats-Unis, fils aîné d'Henry et Irène Sheridan. Après une enfance sans histoires, son père l'inscrit au très exclusif Boston College, puis à l'université de Harvard où il obtient un MBA (Master in Business Administration) avec la mention d'excellence. Champion universitaire d'escrime, il participe en 1960 aux Jeux Olympiques de Rome où il décroche une médaille d'argent en fleuret par équipes.

Député du Delaware à 31 ans, il en devient sénateur à 40 tout en se préparant activement pour la campagne présidentielle. Après un premier échec aux primaires face au candidat du Massachusetts Dukakis, il obtient l'investiture démocrate quatre ans plus tard et remporte l'élection présidentielle avec 57% des voix.

Dès son entrée à la Maison Blanche, William Sheridan met en application son fameux programme des "libertés nouvelles" visant à instaurer une véritable justice égalitaire et sociale aux Etats-Unis. Ce qui lui vaut la sympathie des masses populaires et une hostilité à peine voilée des milieux conservateurs de l'establishment.

En politique étrangère, il poursuit les tentatives de paix de ses prédécesseurs au Moyen-Orient, renforce les accords commerciaux avec l'Amérique Latine, soutient activement le redressement économique de l'ancien Bloc de l'Est, mais échoue dans sa tentative de faire lever par le Congrès l'embargo sur Cuba. Homme politique et chef d'Etat d'un rare charisme, son assassinat par le capitaine Steve Rowland (dossier 2), à quinze mois de la fin de son mandat, fut un choc pour le monde entier.

William Sheridan avait épousé Cordula West, sa première assistante à la Chambre des Représentants.

Le couple qui, en dehors de la scène politique, menait une vie calme et rangée, n'avait pas d'enfants. La veuve du président s'est retirée de la vie publique dans la ferme de sa famille en Virginie Occidentale.





Walter 'Wally' SHERIDAN

Frère de William, de douze ans son cadet. Comme son aîné, il fait ses études au Boston College, puis à Harvard en faculté de Droit (après avoir redoublé sa première année). Inscrit au barreau du Delaware, il soutient la carrière politique de son frère dont il reprend le siège de sénateur après l'élection de William à la présidence. Après la mort de celui-ci, il mène sa propre campagne face à Joseph Galbrain, ancien vice-président et successeur de son frère à la Maison Blanche. Lorsque Galbrain se désiste à quelques jours du scrutin dans les circonstances que l'on sait (dossier 2), Wally Sheridan devient sans opposition aucune le 44e président des Etats-Unis, fonction qu'il occupe jusqu'à son décès des suites d'une opération au cerveau.

Son épouse et lui eurent deux fils, Peter et Dustin, actuellement âgés de 10 et 8 ans.

D'un abord généralement ouvert et souriant, à l'image de son frère, Wally aurait été en réalité d'un caractère infiniment plus tortueux que son modèle. D'après les informations que nous avons recueillies auprès de ses compagnons d'adolescence et de ses anciens confrères du barreau, il aurait profondément souffert de l'ombre que lui faisait William sur qui se concentraient tous les espoirs et les ambitions du clan Sheridan. On le disait facilement impulsif et colérique en privé, pouvant parfois atteindre des états proches de la névrose maniaco-dépressive.

Ce qui paraît assuré, en revanche, c'est que, contrairement à son frère, Wally Sheridan aurait eu de nombreuses liaisons féminines, avant et après le mariage, tant avec les jeunes femmes de son personnel qu'avec des actrices en vue.

On cite entre autres les noms de Julia Roberts, Geena Davis, Sharon Stone et Birgit Nielsen. Mais, chose curieuse



Janet B. FITZSIMMONS

Fille unique de Donald et Barbara Fitzsimmons, veuve de Wally Sheridan, ancienne Première Dame des Etats-Unis. Sa famille, extrêmement fortunée, fait partie de la haute société de Boston et se targue (comme des dizaines de milliers d'autres membres de l'establishment) de descendre en droite ligne d'un immigrant du "Mayflower".

Diplômée du très chic collège de Vassar, d'un caractère patient et enjoué, Janet Sheridan, affectueusement surnommée Lady Bee par la presse, est très appréciée par son entourage. On ignore si elle influençait ou non les décisions du président, mais il est certain que son image d'épouse modèle et de mère attentive a compté pour beaucoup dans l'élection de son mari.

dans notre Amérique puritaine et bien pensante, ces écarts extra-conjugaux n'ont jamais handicapé sa carrière politique.

Tout le monde a gardé en mémoire son prétendu enlèvement par le général Ben Carrington (dossier 3) et le "procès" télévisé qui lui a été fait dans une base militaire désaffectée du Nevada, sous l'inculpation d'être l'instigateur de l'assassinat de son frère.

Notre opinion sur la réalité de cette accusation est très claire, en dépit de la version officielle présentant ce "jugement" comme une farce de mauvais goût montée de toutes pièces par un général devenu fou au moment même où le "vrai" Wally Sheridan se faisait opérer d'une tumeur au cerveau à l'Hôpital Universitaire de Washington, opération qui lui coûta la vie.

Mais nous n'avons malheureusement pas d'autres preuves que notre intime conviction.



Colin

C'est tout à fait par hasard que nous avons appris l'existence de ce garçon, qui devrait avoir une douzaine d'années aujourd'hui. Il serait l'enfant naturel de Wally Sheridan et de Kim Carrington, fille du général Ben Carrington et future épouse du capitaine Rowland (dossier 3), suite à une liaison que le futur président aurait eue avec la jeune fille alors étudiante dans une université de la Côte ouest où Wally était venu donner une année de cours.

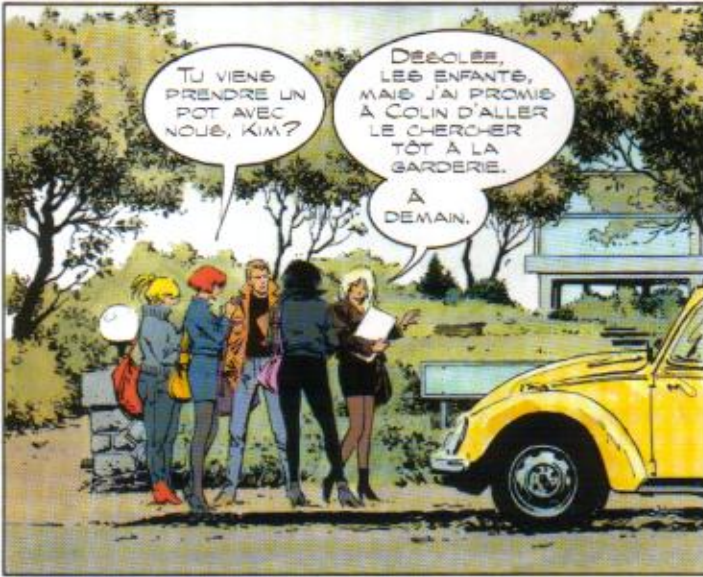
En dépit de nos recherches, nous n'avons pu déterminer où vivrait le jeune Colin, ni par qui il serait élevé.

© XAVIER CUCUJEL

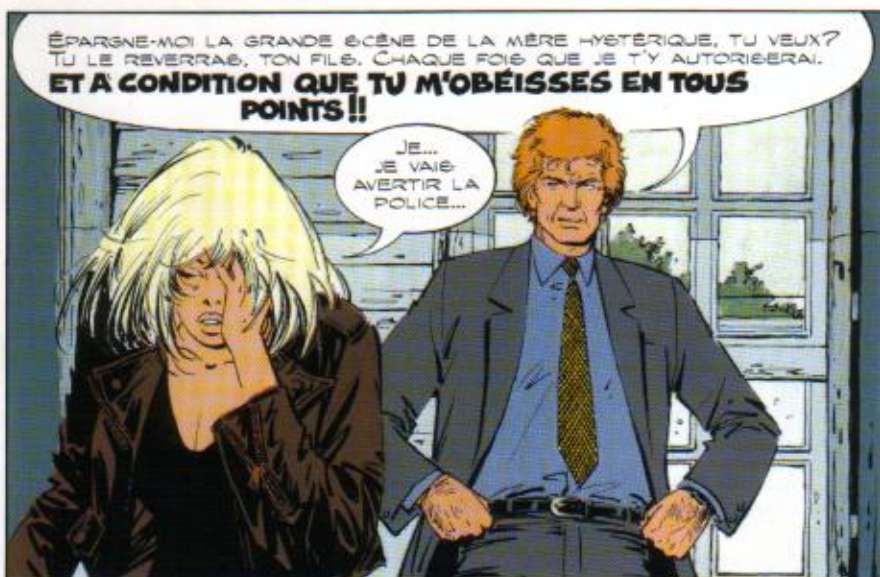


Washington D.C. LE CAPITOLE.

KIM...

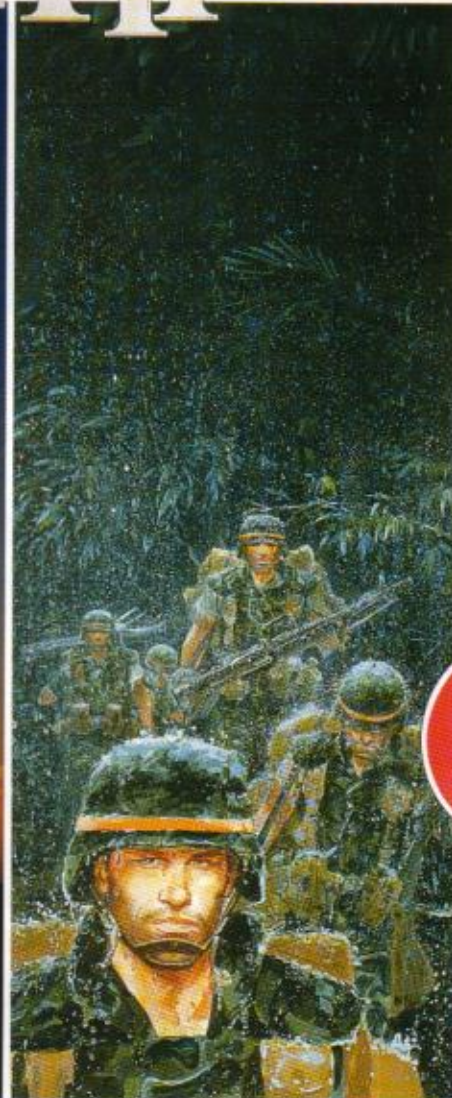


KIM CARRINGTON



the **XIII** mystery

© JAMES TOBICH VIA W. PEE



l'enquête officielle
la conspiration
des **XX**

dossier 2



© XAVIER CUCUREL



**Joseph K.
GALBRAIN**

Député de la Caroline du Sud, diplômé de l'université de Charleston, il est choisi par William Sheridan pour se présenter à la vice-présidence afin de proposer aux électeurs le traditionnel "ticket" nord-sud. Intelligent et travailleur, connu pour sa probité, Galbrain est un homme peu médiatique d'un abord plutôt terne. Lorsqu'il devient président à la mort de Sheridan, il tombe sous la coupe de son entourage, et notamment de Calvin Wax, son principal conseiller personnel.

Après que fut révélé le complot dont Wax était le principal instigateur et qu'il eut lui-même échappé à l'attentat projeté par Wax et le colonel Mac Call, Galbrain, profondément marqué par ces événements et le rôle qu'on lui avait fait jouer, renonce à la présidence, laissant le champ libre à Wally Sheridan. Il s'est depuis lors retiré de toute vie politique dans sa propriété de Georgetown.





Calvin L. WAX

Cet avocat de Lincoln (Nebraska) fait peu parler de lui jusqu'à ce qu'on le retrouve comme conseiller économique de Joseph Galbrain, alors membre de la Chambre des Représentants. Organisateur de la campagne vice-présidentielle de son patron, ses sympathies pour le Ku-Klux-Klan et les mouvements néo-fascistes le font écarter du pouvoir par le président Sheridan lorsque celui-ci accède à la Maison Blanche.

spécialistes ayant eu accès au dossier ont baptisé la "Conspiration des XX") devait se dérouler en deux temps: d'abord éliminer le président Sheridan pour laisser la place libre à Galbrain; puis profiter de la faiblesse de ce dernier pour mettre en place le putsch qui s'emparerait de tous les leviers de commande du pays après avoir écarté les opposants potentiels et s'être débarrassé de Galbrain lui-même. Détail qui serait pittoresque s'il n'était pas sinistre: les vingt principaux membres de la conjuration appartenant tous à l'élite de la hiérarchie politique, militaire ou financière, avaient poussé l'obsession de la confrérie secrète jusqu'à se faire tatouer sur l'épaule gauche, en chiffres romains, l'ordre de leur appartenance au complot.



Irving F. ALLENBY

Ancien auditeur militaire, ancien président de la Cour de Cassation du District de Columbia, ce juriste originaire du Connecticut est nommé par le président Galbrain (c'est-à-dire par Calvin Wax) à la tête de la commission d'enquête sur l'assassinat du président Sheridan. Tout le monde connaît les conclusions de la Commission Allenby, qui établissent que le meurtrier était un vétéran de la Campagne d'Asie, le capitaine Steve Rowland, officiellement tué en opérations deux ans auparavant.

L'homme, manifestement devenu déséquilibré, avait agi seul et avait disparu sans laisser de traces. C'est cette version-là qui fut présentée à la presse à l'époque.

En réalité, le juge Allenby faisait partie de la conspiration au sein de laquelle il portait le numéro VI. Il a été abattu dans un cimetière de Washington par un tueur de sa propre organisation alors qu'il venait d'être démasqué par le colonel Amos.



© WILLY PEETERS

Il y revient au premier plan dans le sillage de Galbrain quand ce dernier succède à Sheridan, et réoriente alors complètement, par son influence, la politique présidentielle.

Grâce à la contre-enquête menée par l'amiral Heideger (dossier 3), nous savons à présent que Wax était le principal artisan d'une vaste conjuration visant à mettre l'extrême-droite au pouvoir aux Etats-Unis.

L'exécution de ce complot (que les

Le putsch, dont les buts avoués étaient l'écrasement des pays d'obédience communiste, l'isolationnisme économique des Etats-Unis et l'instauration de la suprématie de la race blanche, fut bien près de réussir. Il n'échoua que d'extrême justesse, notamment grâce à l'action de l'homme que nous avons choisi d'appeler XIII. Démasqué, Calvin Wax s'est suicidé en croquant une pilule de cyanure. Il portait tatoué sur l'épaule le chiffre II.



full red alert rouge total





Samuel W. AMOS

Issu d'une famille de colons juifs d'origine tchèque (son deuxième prénom est Wenceslas), Samuel Amos est né en Palestine en 1927.

Dès l'âge de quinze ans, il rejoint le Groupe Stern, ramification dissidente de l'Irgoun dont le but est de lutter contre l'occupation britannique par le terrorisme et dont l'un des chefs est un certain Menahem Begin, futur premier ministre de l'état d'Israël. Le jeune Samuel se fait remarquer par son audace et participe à presque tous les coups de main du Groupe, notamment l'attentat manqué contre le gouverneur de Palestine Mac Michaël en août 44. Arrêté et emprisonné par les Anglais, il ne doit qu'à son jeune âge de ne pas être fusillé. Libéré en 46, il s'engage dans la Haganah, l'armée juive semi-régulière sous contrôle britannique, où il est affecté comme lieutenant aux Palmakh, les unités de commandos.

Au lendemain de la création de l'état d'Israël et du départ des Britanniques, le 5 mai 1948, éclate la première guerre israélo-arabe. A la tête de ses commandos, Amos s'infiltrer derrière les lignes ennemies, causant d'énormes dégâts aux réserves logistiques de l'adversaire. Nommé capitaine, il est grièvement blessé dans les derniers jours du conflit, en octobre 48.

On l'ampute du bras gauche. Il n'a alors que 21 ans. Rétabli, il reste dans l'armée et y trouve sa véritable vocation en participant à la création du Mossad, les services secrets israéliens, décidée par Ben Gourion en 53.

Nommé commandant, il y reste trois ans, jusqu'au conflit provoqué par la nationalisation du Canal de Suez par Nasser en 56. Désavoué par le général Moshe Dayan qui lui reproche ses sentiments pro-américains*, Amos démissionne du Mossad et de l'armée, quitte Israël et émigre vers les Etats-Unis.

Il y est accueilli à bras ouverts par les responsables de la CIA qui le connaissent de réputation. Il y passe cinq ans dans la section Moyen-Orient, puis, ayant obtenu la nationalité américaine, passe aux services de renseignements de l'armée de Terre qu'il contribue à réorganiser de fond en comble. Ayant pu conserver son grade antérieur, il est nommé major en 67 et lieutenant-colonel en 72.



En 77, il est appelé comme conseiller à la Maison Blanche par l'administration Carter qui prépare les accords de Camp David. Libéré de cette fonction par la victoire de Reagan sur Carter en

80, il démissionne de l'armée avec le grade de colonel et, après un bref passage à la NSA (National Security Agency), entre au FBI où, en plein traumatisme irano-libyen, il prend la direction du département de lutte anti-terroriste. C'est là que le juge Allenby ira le chercher pour le nommer à la tête d'un service spécial chargé de mener sur le terrain l'enquête sur l'assassinat du président Sheridan. C'est donc Amos qui, le premier (si l'on excepte la Mangouste, voir dossier 5), mettra la main sur XIII qu'il soupçonnait alors d'être le meurtrier. C'est Amos qui, passant outre aux conclusions de l'enquête officielle, découvrira l'existence de la Conspiration des XX. Et c'est encore lui qui identifiera son propre patron, le juge Allenby, comme l'un des chefs de ladite conspiration. Nous avons pu, non sans difficultés, rencontrer longuement le colonel Amos. Et il a été pour nous une très précieuse source d'informations et de révélations, ces dernières n'étant malheureusement pas toujours étayées par des preuves formelles.

Grièvement blessé par les tueurs de la Mangouste, le colonel, aujourd'hui à la retraite, a participé au "procès" télévisé de Wally Sheridan avant de disparaître en compagnie du général Carrington.



* Rappelons que les Américains avaient, de concert avec les Russes, empêché les Français, les Anglais et les Israéliens d'envahir l'Egypte et d'occuper Le Caire.





Steve ROWLAND

Fils unique de Jeremie et Deborah Rowland, riches propriétaires terriens de Southburg (Alabama) (dossier 4). Etudiant au collège de Mobile, puis à l'université d'état de Montgomery où il décroche une licence en sociologie, le jeune Steve se fait vite remarquer par ses prises de position violemment racistes: anti-Noirs, anti-Indiens, anti-Juifs, anti-Mexicains, anti-Jaunes, anti tout ce qui n'était pas à cent pour cent WASP (White Anglo-Saxon Protestant). Son mémoire de fin d'études est d'ailleurs consacré à l'analyse louangeuse du "Mein Kampf" d'Adolf Hitler. Peu après sa sortie de l'université, il épouse Kim Carrington, fille du général Ben Carrington (alors colonel), et entre à l'armée comme officier de carrière. Tireur d'élite (il gagne le championnat de tir interarmes dès sa première année de service), il milite activement dans le mouvement anti-homosexuels qui se développe dans l'Armée de Terre à cette époque. Lorsque se déclenche la Campagne d'Asie, Rowland se porte volontaire pour entrer dans les SPADS (Special Assault & Destroying Sections), unités spéciales de guérilla que venait de créer son beau-père devenu général. Il y fait une campagne brillante, est nommé capitaine et est tué dans l'explosion de l'hélicoptère qui l'emmenait avec sa section à l'arrière des lignes ennemies. Sa dépouille est enterrée au cimetière d'Arlington avec les honneurs militaires. En réalité - et là, nous rejoignons partiellement les conclusions de l'enquête

officielle - le capitaine Rowland avait simulé sa mort, n'hésitant pas à sacrifier ses propres hommes à la cause qu'il s'était donnée.

Nous savons à présent qu'il faisait dès le début partie de la Conspiration des XX, au sein de laquelle il portait le numéro XIII. Choisi tant pour ses convictions que pour ses qualités de tireur, il avait été désigné pour être celui qui abattrait le président Sheridan. Assuré de l'impunité (qui soupçonnerait un mort?), il était prévu qu'il disparaîtrait ensuite à l'étranger muni d'une nouvelle identité et d'une importante somme d'argent.

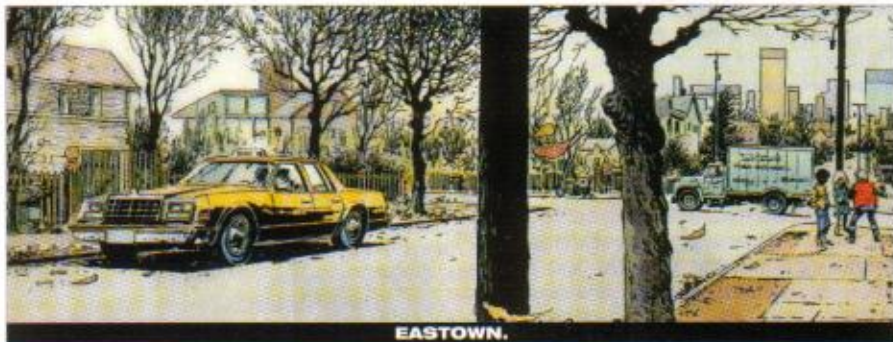
Après sa "mort", Rowland rejoint donc clandestinement les Etats-Unis et s'installe, sous le nom de Jake Shelton, dans une petite ville de la Nouvelle-Angleterre, Eastown, pour y attendre l'ordre d'agir. Mais il ne peut résister au désir de contacter celle qui croyait être sa veuve et de la faire venir dans le plus grand secret. Sans lui révéler

prévu pour le cortège présidentiel. Et le lendemain matin, à 10h30, il remplit son contrat sans se douter qu'il serait identifié plus tard par le hasard d'un film d'amateur.

Mais d'autres y avaient pensé pour lui. Au pied de l'immeuble d'où il avait tiré sur le président, les tueurs de la Mangouste l'attendaient.

Mortellement blessé de deux balles dans la poitrine, Rowland réussit cependant à regagner Eastown où il meurt dans les bras de son épouse. Cette deuxième mort, restée longtemps secrète sur ordre de l'amiral Heideger (dossier 3), coupait tous les fils menant aux chefs de la conspiration.

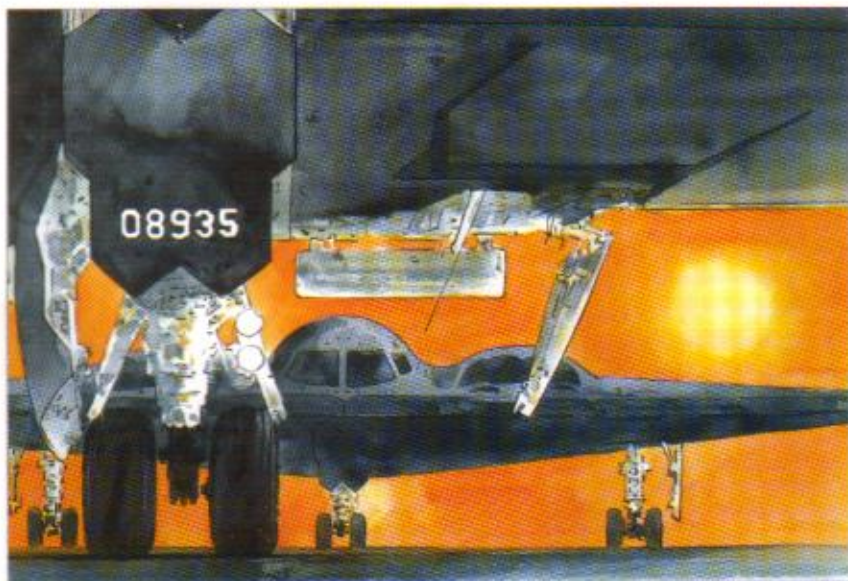
Le corps du capitaine Steve Rowland a été enterré discrètement à Washington dans une tombe au nom de Jason Fly.



EASTOWN.

l'objet réel de sa mission, il force Kim à entrer dans la conjuration où on tatoue à la jeune femme le numéro XVII sur l'épaule gauche.

La veille du jour fatidique, Rowland quitte Eastown sans rien dire à sa femme et se met en place sur l'itinéraire





Seymour D. MAC CALL

Officier de carrière de l'Armée de Terre, originaire d'Abilene (Texas). Divorcé, sans enfants. Diplômé de l'Ecole Militaire d'Amarillo, section du Génie, spécialiste des explosifs, Mac Call est affecté à la base de Subic Bay aux Philippines avant d'être caserné en Allemagne. Il fait ensuite la Campagne d'Asie dans les SPADS avec le grade de major puis, la guerre terminée, est envoyé comme instructeur chez les "contras" du Nicaragua. Nommé colonel, il prend ensuite le

commandement du camp d'entraînement secret des SPADS au San Miguel. Membre de la Conspiration des XX où il reçoit le numéro XI, Mac Call, après avoir organisé la "mort" de Rowland et son retour clandestin aux Etats-Unis, sert d'agent de liaison entre les chefs du complot et le capitaine Rowland caché à Eastown sous le nom de Jake Shelton.

Nous savons à présent que c'était Mac Call qui était chargé de faire disparaître le président Galbrain en provoquant l'explosion de son bureau au niveau G de SSH1, le quartier général militaire d'où le président dirigeait les grandes manœuvres "Rouge Total". Il en sera empêché à la dernière seconde par XIII, qui le tuera au corps à corps, faisant échouer du même coup la prise de pouvoir par le putsch de conspirateurs.



William S. STANDWELL

Général de la US Air Force, originaire de Des Moines (Iowa), numéro III de la Conspiration. Surnommé "Bill le Boucher", Standwell s'était rendu tristement célèbre pendant la Campagne d'Asie en faisant systématiquement raser par ses escadrilles les villages civils en territoire ennemi. Il était destiné, après la réussite du putsch, à remplacer le général Carrington à la tête de l'Etat-Major Interarmes et c'est lui qui fit procéder à l'arrestation et à la mise au secret des principaux opposants potentiels au nouveau régime qui devait se mettre en place.

Après son arrestation, il livre sans trop se faire prier les noms de tous les conjurés, ainsi que ceux d'une trentaine d'autres personnes directement impliquées dans la tentative de coup d'Etat. A l'exception du nom du numéro I, que Calvin Wax était le seul à connaître et qui n'a jamais été identifié officiellement en dépit des accusations portées par le général Carrington contre Wally Sheridan.

Retrouvé pendu dans sa cellule, le général Bill "Butcher" Standwell n'est jamais passé en jugement. L'enquête a conclu au suicide.





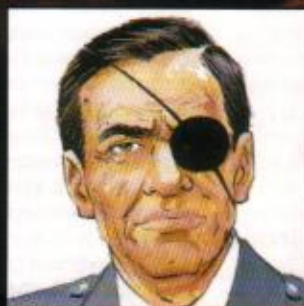
I

Walter "Wally" SHERIDAN?
Décédé.



II

Calvin WAX,
conseiller spécial du président.
Suicidé.



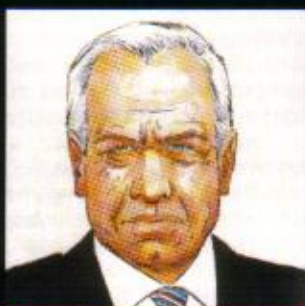
III

Général William STANDWELL,
chef du cabinet militaire de
la Maison Blanche.
Suicidé (?).



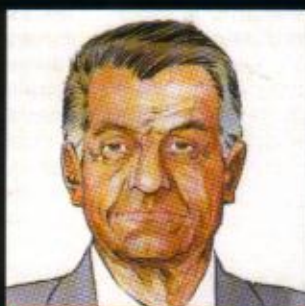
IV

Philip GILLESPIE,
secrétaire d'Etat à l'Intérieur.
30 ans d'emprisonnement.



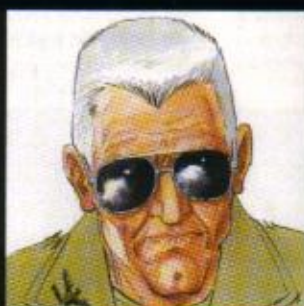
IX

Jasper WINSLOW,
président du Consortium des
Banques du Middle West.
Suicidé.



X

Orville MIDSUMMER,
propriétaire de groupes de
presse.
20 ans d'emprisonnement.



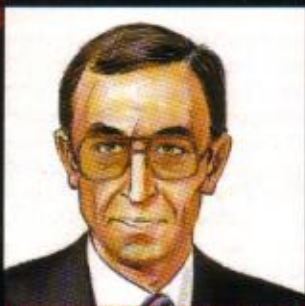
XI

Colonel Seymour MAC CALL,
de l'Armée des Etats-Unis.
Abattu.



XII

Lloyd JENNINGS,
conseiller à la Maison Blanche
pour la sécurité.
30 ans d'emprisonnement.



XV

Jack DICKINSON,
vice-président fédéral de
l'American Legion.
Suicidé.



XVI

Norman RYDER,
colonel de la Garde Nationale.
Abattu lors de son arrestation.

les chefs de

Les conjurés et leurs comparses ont été jugés à huis clos par un tribunal d'exception, toute l'affaire ayant été classée secret d'Etat. Ceux qui étaient encore en vie furent condamnés à de lourdes peines d'emprisonnement qu'ils purgent actuellement dans un pénitencier désaffecté de l'Arizona remis

au service à leur seul usage. Gardés au secret, toute visite leur est interdite. Grâce au colonel Amos et à ses relations, nous avons été les seuls journalistes à avoir accès aux minutes des procès, ce qui nous a permis de mesurer l'ampleur d'une conspiration qui, si elle avait réussi,



V

Sénateur Clayton WILLARD, président de la commission des armements au Sénat. 30 ans d'emprisonnement.



VI

Juge Irving ALLENBY, président de la commission d'enquête sur l'assassinat du président Sheridan. Abattu.



VII

Contre-Amiral Franklin EDELBRIGHT, chef d'Etat-Major adjoint de la US Navy. Suicidé.



VIII

Député Dean HARRISON, président suppléant de la Chambre des Représentants. 20 ans d'emprisonnement.



XIII

Capitaine Steve ROWLAND, de l'Armée des Etats-Unis. Abattu.



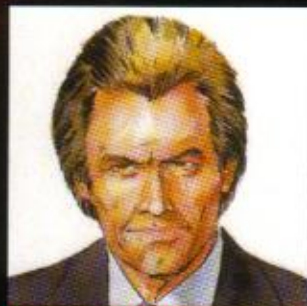
XIV

Harriet TRAYMORE, présidente de la Federal Steel Corporation. 10 ans d'emprisonnement.



XVII

Kim CARRINGTON, veuve ROWLAND. Décédée (dossier 3).



XVIII

Edwin RAUSCHENBERG, président de la chaîne CBN. 15 ans d'emprisonnement.



XIX

Ellery SHEPERD, directeur général au Ministère de la Défense. 30 ans d'emprisonnement.



XX

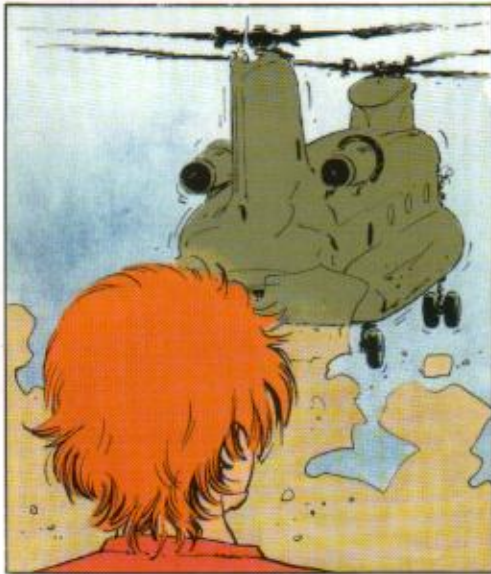
Eleanor DAVIS-BROWN, ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU. 15 ans d'emprisonnement.

la conjuration

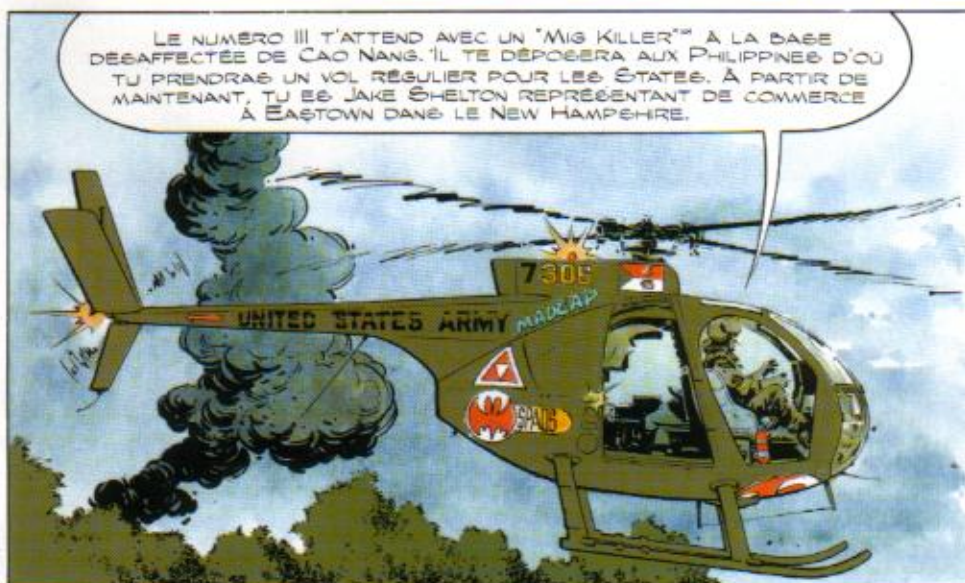
aurait entraîné des centaines de millions d'hommes dans la tourmente d'une Troisième Guerre Mondiale. Nous sommes donc en mesure de publier, avec un doute pour le numéro 1, la liste complète des chefs de la conjuration.

dossier 2

STEVE...



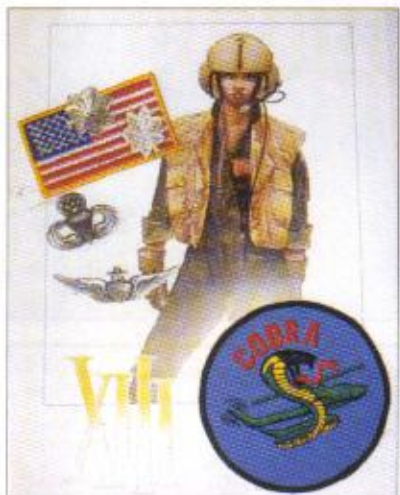
STEVE ROWLAND



* MIG KILLER : SURNOM DÉSIGNANT LE F-4D PHANTOM II.

the **XIII** mystery

© XAVIER CUQUE



© AVION REVUE (Lubin - Motorpress)

© FERNANDO TORRE LITVAGIA



la contre- enquête

dossier 3



© AVON REVUE (L'Espe - Micropress)





**Benjamin
"Ben"
CARRINGTON**

Fils et petit-fils d'officiers, il naît en 1930 à la base de Wolf Point (Montana) où son père, le colonel Frederick Carrington, commande le 317^e régiment d'artillerie. Il suit, de garnison en garnison, la scolarité classique des enfants de militaires de carrière, mais son père est tué en décembre 44 à Bastogne (Belgique) pendant la Bataille des Ardennes. Sa mère le fait alors entrer à l'Ecole des Cadets de Camden, où il brille tant par son indiscipline que par ses brillants résultats aux examens. Ses excellentes notes et la renommée de son père lui valent d'être admis, en 48, à la prestigieuse académie militaire de West Point, d'où il est renvoyé l'année suivante pour avoir eu une liaison avec la femme du commandant en second de l'école. Rendu à la vie civile, il passe un an comme cow-boy dans un ranch du Nouveau-Mexique. Puis, quand la guerre de Corée éclate en 1950, il s'engage comme simple soldat volontaire et part avec le premier contingent.

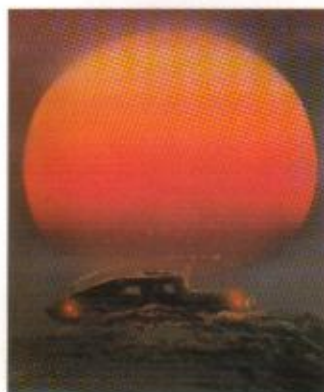


KOTO-RI , décembre 1950 - La Campagne du Chosin (Corée).

En trois ans de guerre, son courage, son sens tactique, ses actions d'éclat et son autorité naturelle lui valent de recevoir le Purple Heart et la Medal of Honor, d'être nommé sergent-chef et d'être admis à présenter ses examens d'officier. Il rentre aux Etats-Unis avec le grade de lieutenant, une blessure à la hanche et une ravissante infirmière militaire, Kathleen La Salle, qu'il épouse l'année suivante et dont il divorcera deux ans plus tard.

Rétabli, Ben Carrington reste dans l'armée et reçoit le commandement d'une compagnie au 609^e régiment d'infanterie basée à Blue Rapids, au Kansas. Nommé capitaine, puis commandant, il est envoyé en poste à Berlin (Allemagne), où il se fait surtout remarquer par son goût pour la bagarre, le whisky et les blondes frauleins. Muté à la demande expresse du colonel commandant la place, il est envoyé dans différents points chauds du globe, dont Saïgon, comme conseiller militaire.

Entre-temps, il a épousé une jeune et charmante pianiste, Rose Westwood, qui lui donne une fille, Kim. Ce sera leur seul enfant et, malheureusement, Rose mourra huit ans plus tard des suites d'une pneumonie. Après avoir confié la petite Kim à sa sœur Amalia, Carrington, qui ne songera plus jamais au mariage, poursuit la tournée de ses affectations jusqu'au déclenchement de la Campagne d'Asie. Chargé de mettre sur pied des unités de guérilla, il crée les SPADS (Special Assault Destroying Sections) et est nommé général de brigade.



Full Red Alert...

(Suite de la page 21)





SPADS (Special Assault Destroying Sections).



LE JUGEMENT.

Il reçoit sa troisième étoile trois ans après et termine la guerre comme commandant en chef de toutes les forces américaines en opération sur le front asiatique.

Rentré au pays, il obtient sa quatrième étoile et devient Chef d'Etat-Major des Forces Terrestres. Quatre ans plus tard, le président William Sheridan le nomme Chef d'Etat-Major Interarmes (le titre exact est: Président de la Conférence des Chefs d'Etat-Major), la plus haute fonction militaire du pays. Mais Sheridan meurt quelques jours plus tard et ce sera le président Galbraith qui le confirmera à ce poste tout en lui décernant sa cinquième étoile.

Le général Carrington était un ami personnel du président assassiné et a participé activement à la contre-enquête menée par l'amiral Heideger. D'autant plus activement que sa fille Kim en fut l'un des principaux instruments. Ce sera donc lui qui, suivant le plan établi par Heideger, "identifiera"

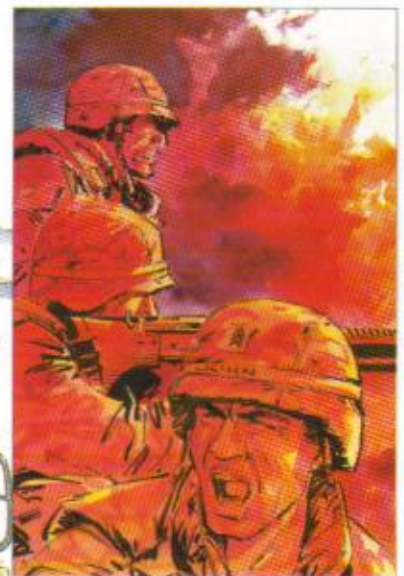
XIII, devenu amnésique, comme étant le capitaine Steve Rowland. Et c'est également lui qui, avec la complicité de son officier d'ordonnance, le major Jones (lieutenant à l'époque), forgera de toutes pièces le dossier d'un agent imaginaire, Ross Tanner, afin de confondre le juge Allenby. Notons au passage qu'il semblerait que le général se soit pris d'affection pour XIII. En tout cas, il n'a pas hésité à payer de sa personne pour sortir son agent du guépier lors de l'affaire de Southburg, de même qu'il l'a caché après sa spectaculaire évasion du pénitencier de Plain Rock (dossier 4).

Le général Carrington fut l'un des premiers officiels de haut rang à être arrêté lors du déclenchement du putsch des XX. Après l'échec de la conjuration, il a été immédiatement rétabli dans ses fonctions, qu'il occupera jusqu'à sa récente mise à la retraite.

C'est le jour même de sa passation de pouvoirs au général James Elroy

Wittaker que Carrington aurait enlevé le président Wally Sheridan pour le séquestrer dans une base atomique désaffectée du Nevada qu'il avait fait secrètement réaménager. Base depuis laquelle il a organisé le fameux procès télévisé qui défraya récemment la chronique. L'accusé présenté à l'écran était-il le vrai Sheridan, ou était-ce un sosie engagé pour la circonstance par le général?

Nous n'avons aujourd'hui aucun moyen de le savoir. Mais ce qui est certain à nos yeux, nous ne le répéterons jamais assez, c'est que tout ce qui a été dit au cours de ce "procès" (à l'exception de l'accusation portée contre Wally d'être le n° 1 de la conspiration des XX) recoupe parfaitement les éléments de notre propre enquête.





Carl Heinrich HEIDEGER

Né à Hambourg (Allemagne) en 1932, il émigre en 1936 aux Etats-Unis avec ses parents qui fuient le régime nazi. Son père, dentiste, se voit refuser l'autorisation d'exercer et c'est sa mère qui fait vivre la famille en ouvrant un petit magasin de "delikatessen" dans la 83e rue à Manhattan.

Comme beaucoup d'immigrés allemands de fraîche date, les Heideger sont mis sous surveillance par le FBI pendant toute la durée de la guerre, et ils devront attendre 1947 pour obtenir leur naturalisation américaine. Doté d'une intelligence exceptionnelle (son Q.I. est de 152), le jeune Carl arrive premier à l'examen d'entrée de l'académie navale d'Annapolis. Il sortira toujours premier de sa promotion au terme de ses quatre années d'études. Homme d'analyse et de dossiers, Heideger fera toute sa carrière à la marine sans pratiquement jamais mettre les pieds sur le pont d'un navire. A 48 ans, il prend la direction des services de renseignements de la US Navy et est nommé contre-amiral deux ans plus tard.

Appelé à la Maison Blanche comme conseiller naval dans l'administration Reagan, il demande sa mise à la retraite de la marine l'année suivante pour prendre la direction des services de contre-espionnage rattachés au FBI. Arrêté et mis au secret par les hommes du général Standwell la veille du putsch des XX, il reçoit un coup de crosse qui lui fait éclater le foie et meurt quelques heures plus tard. Il laisse une veuve et trois fils, tous trois officiers

dans la US Navy. Carl Heideger était lui aussi un ami personnel de William Sheridan. Grâce à Kim Carrington, qui travaillait pour lui, il fut le premier à connaître le nom de l'assassin du président. Il fut surtout le premier à savoir que Steve Rowland était mort. Convaincu que l'enquête officielle n'aboutirait pas aux

piste, l'amiral découvre que l'homme en question est devenu une sorte de mercenaire qui, sous le nom de Kelly Brian et surnommé "el Cascador", se trouve dans un petit pays d'Amérique Latine, le Costa Verde, où il lutte avec la guérilla santosiste contre le régime du dictateur Ortiz (dossier 7). Régime qui, soit dit en passant, est



Les forces d'élite du colonel Peralta.

vrais coupables, il met alors au point avec le général Carrington et le vieil Henry Sheridan un plan assez classique quoique difficile à réaliser: faire croire à ceux qui avaient armé le bras de Rowland que celui-ci était toujours en vie, afin de les amener à se découvrir. Restait à trouver l'instrument de ce plan: un homme intelligent et entraîné dont l'âge et la morphologie correspondent à ceux du capitaine Rowland.

Grâce aux énormes fichiers de ses services, Heideger identifie rapidement celui qu'il lui faut: un certain Jason Fly, sollicité par le FBI à sa sortie de l'université, mais qui avait disparu depuis. Lançant ses limiers sur la

soutenu par les Etats-Unis. Or, ce "Cascador" vient de se faire capturer par un certain colonel Peralta, le chef de la police secrète d'Ortiz.

L'amiral n'hésite pas. Fort du soutien financier de Henry Sheridan, il envoie un émissaire à Peralta pour lui offrir de racheter son prisonnier pour un million de dollars.

Le colonel costaverdin accepte, fait virer les dollars sur un compte aux Bahamas et diffuse dans la presse une photo truquée faisant état de l'exécution du "Cascador".

Celui-ci, pendant ce temps, est discrètement ramené aux Etats-Unis, où Heideger ne lui laisse pas le choix: ou bien il coopère, ou bien il est



Full Red Alert...

ROUGE TOTAL, atteint 82% des objectifs prévus. Selon les normes militaires, les manœuvres furent considérées comme un succès.



fiction...

renvoyé dans les griffes de Peralta. Fly, bien forcé d'accepter, subit plusieurs opérations de chirurgie esthétique qui le transforment en un sosie parfait de Steve Rowland, y compris le chiffre XIII tatoué sur son épaule gauche. Tandis que Heideger fait disparaître toute trace du passé de Jason Fly (allant même jusqu'à enterrer le corps de Rowland dans une tombe à ce nom), XIII (comme nous l'appellerons désormais) passe sa convalescence dans un chalet isolé au bord du lac Kellownee, dans le Dakota du Sud, en compagnie de Kim Carrington qui lui apprend à parler et à se comporter comme son défunt mari. Il est ensuite envoyé à Easttown sous le nom de Jake Shelton, soi-disant pour récupérer le salaire de son crime.

Il n'y arrivera jamais, trahi (selon les dires du colonel Amos) par Kim Carrington.

Devant l'échec de son plan, Heideger, en accord avec ses partenaires, se résout à mettre le colonel Amos dans le secret de leur tentative. Amos qui, entre-temps, a retrouvé XIII devenu amnésique.

Décédé des suites du coup reçu lors de son arrestation, l'amiral Carl Heideger n'aura pas l'occasion de voir cette piste aboutir à la confusion des chefs de la Conspiration des XX.



**Kim
CARRINGTON**

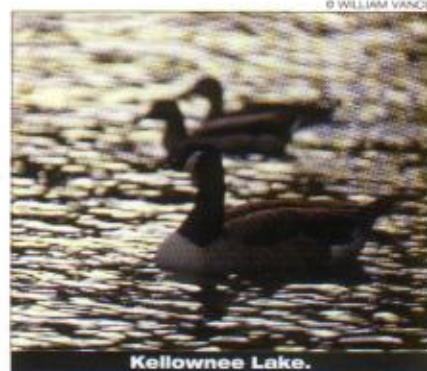
Fille unique du général Ben Carrington, elle fut, à son corps défendant, l'un des éléments clés de l'affaire qui nous occupe.

Orpheline de mère à huit ans, Kim est élevée par sa tante Amalia dans un ranch du Wyoming où elle apprend à se servir aussi bien d'un cheval que d'une arme à feu. A 18 ans, elle s'inscrit à l'université d'Etat de Californie à Berkeley, qu'elle quitte deux ans plus tard sans explications pour entrer comme stagiaire dans le service de contre-espionnage de l'amiral Heideger. Ses stages terminés, elle est chargée d'infiltrer un groupe d'étudiants néo-nazis à Little Rock (Arkansas). Elle y rencontre Steve Rowland, frais émoulu de l'université d'Alabama, en tombe amoureuse et l'épouse après avoir démissionné de son service. Tout ceci, bien sûr, selon la version officielle des minutes du procès des XX.

Après que son mari fut entré dans l'armée et tandis qu'il se comporte en héros sur le front asiatique, Kim Rowland, selon toute apparence, mène l'existence bien réglée de la parfaite épouse américaine type, et l'annonce du décès de Steve la laisse effondrée.

Aussi, lorsqu'elle reçoit un message du "mort" lui enjoignant de le rejoindre à Easttown, complètement perturbée, elle a le réflexe d'avertir son ancien patron. L'amiral Heideger qui flairait là quelque chose de louche en préparation, lui ordonne de jouer le jeu et de le tenir informé. Elle obéit.

A Easttown, où elle vit cachée avec son mari sous le nom de Mr et Mrs Jake Shelton, Kim comprend que Rowland a été choisi par une mystérieuse organisation pour exécuter une mission importante. Mais même après être entrée dans la conjuration et avoir accepté de se laisser tatouer le numéro XVII sur l'épaule, elle n'en apprend pas plus. Ce ne sera qu'après l'assassinat de Sheridan et le retour de son mari mortellement blessé qu'elle et Heideger comprendront la nature réelle de la mission dont il était chargé. Kim participe alors activement à la deuxième "résurrection" de Steve Rowland. Et lorsque XIII disparaît, elle prend le risque d'aller elle-même à Easttown où elle échappe de peu aux tueurs de la Mangouste (dossier 5).



Elle se réfugie alors dans le chalet du lac Kellownee où XIII, devenu entre-temps amnésique, la retrouvera plus tard. Mais XIII est arrêté pour les meurtres de Jeremie et Matt Rowland (dossier 4), et Kim disparaît encore. Elle resurgit brièvement, le temps de sauver la vie du colonel Amos menacé par un tueur de la conjuration, avant de s'évanouir à nouveau dans la nature, définitivement cette fois.

Voilà pour la version officielle, telle



ou réalité !?

U.S. Navy photo by Airman Recruit ADAM PLANTZ



U.S. Navy photo by PH2 MILTON SAVAGE

Ci-contre:

L'appontage d'un F/A-18 "Super Hornet" sur la piste du USS "John C. STENNIS" (CVN 74).

Ci-dessus :

Naval Air Station, OCEANA, VA...

Un F-14A "Tomcat" rejoignant le USS "Theodore ROOSEVELT" (CVN 71).

qu'elle figure dans les minutes du procès des XX.

Mais d'après le colonel Amos, ainsi qu'il l'a répété au cours du "jugement" télévisé organisé par Carrington, la trajectoire de la jeune femme serait tout autre. Cette autre version reposant sur l'hypothèse que Wally Sheridan était bien le n° 1 de la conspiration, l'ancien officier des services secrets n'a malheureusement pas pu nous fournir de preuves tangibles de ses allégations, ce qui nous oblige à utiliser un conditionnel prudent. On se souviendra que Kim Carrington a probablement eu une liaison avec le futur président à l'époque où la jeune fille était étudiante à Berkeley. De cette liaison serait né un fils, Colin, que Wally aurait fait enlever peu après sa naissance afin d'avoir un moyen de pression sur son

La jeune femme aurait donc été non pas un agent double, mais bien, contrainte et forcée, un agent triple. Elle aurait tenu Wally informé du plan de Heideger et de la transformation de Jason Fly, lui permettant ainsi de faire cueillir le faux Rowland avant même que celui-ci n'ait la moindre chance de pouvoir remplir sa mission. Toujours d'après Amos, ce serait d'ailleurs sur le propre yacht de Wally, le "Lady Bee", que XIII aurait reçu le coup de feu à la tête qui devait le rendre amnésique. Toujours est-il que XIII (encore lui) aurait réussi à remonter la piste menant au numéro 1 jusqu'à une petite île que Wally possédait (au nom de sa femme) à la limite des eaux territoriales canadiennes et dans laquelle Kim était gardée prisonnière.

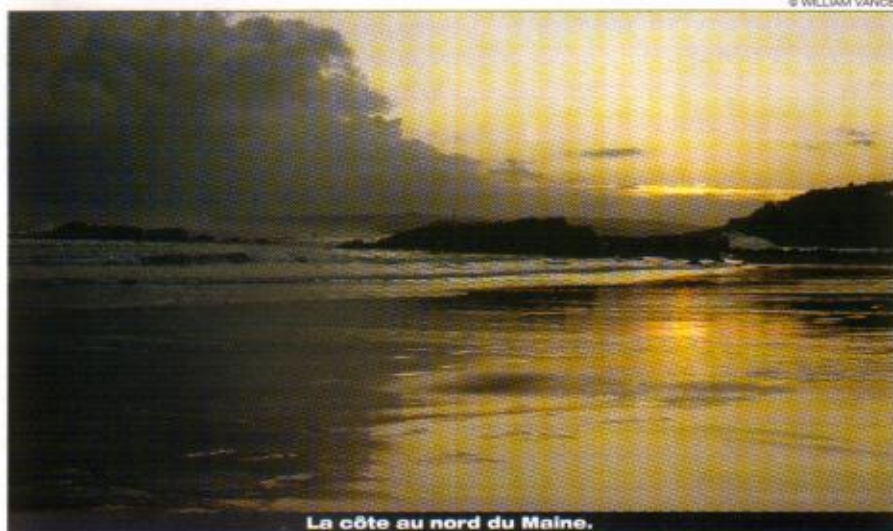
XIII, Kim et le major Jones, préalablement drogués, se trouvaient seuls à bord. Mais seuls Jones et XIII en auraient réchappé.

La jeune femme que nous avons vue à l'écran, inconsciente et sous respirateur artificiel, était-elle réellement Kim Carrington comme l'a prétendu son père, plongée dans un coma irréversible à la suite de son immersion prolongée en mer ?

Nous n'avons aucun moyen d'en être sûrs.

N'ayant pas eu la possibilité d'entrer en contact avec le fameux XIII, ni avec le major Jones, nous rappelons les réserves que nous émettons quant à cette version des faits. Tout en devant reconnaître que celle-ci est troublante et que si Wally Sheridan porte effectivement la responsabilité que lui prête Amos dans l'assassinat de son frère, cela expliquerait bien des choses restées dans l'ombre, notamment le rôle de la Mangouste (dossier 5). Kim Carrington et XIII sont-ils tombés amoureux l'un de l'autre pendant leur séjour au lac Kellownee ?

On ne le saura sans doute jamais. Mais amoureuse ou non, Kim, si l'on en croit la version Amos, n'a pas hésité à livrer son compagnon aux tueurs de la Mangouste. Et amoureux ou non, XIII n'a pas pu (ou n'a pas voulu) sauver la jeune femme lors du naufrage du "Lady Bee".



© WILLIAM YANCEY

La côte au nord du Maine.

ancienne maîtresse. Et ce serait sur son ordre que Kim serait entrée au contre-espionnage, puis aurait épousé Steve Rowland afin de le surveiller pour le compte de son ex-amant.

Soucieux de faire alors disparaître les seules personnes pouvant l'identifier comme le véritable chef de la Conjuración des XX, Wally aurait fait provoquer le naufrage de son yacht sur lequel



U.S.Navy photo by LCDR STEVE ZARICOR



U.S.Navy photo by LT BRYAN PETTER



U.S.Navy photo by Mate 3rd Class CHRIS WOKERS

A gauche de haut en bas : L'approche d'un ES-3B "Shadow" à son porte-avions d'attache.

UN EA-6B "Prowler" patrouille au large des côtes de la Floride.

Ci-dessus :

Embarqué sur le USS "George WASHINGTON", un E-20 "Hawkeye" sillonnant le ciel du golfe du Mexique.



JONES

L'un des personnages les plus insaisissables de notre enquête, le major Jones a la curieuse particularité de n'avoir pas de prénom. Ou plutôt d'en avoir trop. Dans son dossier militaire, elle porte les initiales M.C. Dans son dossier de sécurité sociale, l'initiale S. Dans les registres de l'école des pilotes

Jones est vraisemblablement née dans le ghetto noir des Watts, à Chicago (sa naissance n'a jamais été déclarée). Son père, chômeur, abandonne sa famille deux ans plus tard et sa mère meurt d'éthylisme l'année suivante. La petite fille et son frère Marcus, de six ans son aîné, sont recueillis par l'orphelinat du district, mais Marcus s'en évade trois ans plus tard, emmenant sa sœur dans sa fuite. De quoi et comment les deux enfants ont-ils survécu dans l'enfer du ghetto les quatre années suivantes? Nous l'ignorons. Ce que nous savons avec certitude, par contre, c'est qu'à 16 ans le jeune Marcus fait partie des

la commission. Ayant atteint la majorité pénale aux Etats-Unis, Marcus est condamné à quinze ans de pénitencier. Et Carrington, veuf et éloigné de sa fille, décide de s'occuper de la petite Jones. Il commence par l'emmenant à Washington et la confie à l'internat de l'école pour enfants d'officiers de carrière. Après un premier contact difficile, Jones réussit, en deux ans, à rattraper ses camarades ayant suivi une scolarité normale. Et à 17 ans, avec un an d'avance, elle entre à l'école d'officiers de Fredericksburg, où elle choisit l'aviation. Brevetée sous-lieutenant pilote à 21 ans, elle se perfectionne à l'école des pilotes d'essai de Patuxent River où elle démontre ses aptitudes exceptionnelles à piloter, du F16 à l'hélicoptère de combat, n'importe quel engin volant. A 24 ans, Jones est lieutenant dans l'aviation des Forces Terrestres (USAAF) et devient officier d'ordonnance du général Carrington à qui elle est restée et restera totalement dévouée. C'est dans le cadre de cette fonction qu'elle rencontre XIII pour la première fois, à la base de Hualpai (Arizona) où Carrington "identifie" l'amnésique comme étant le capitaine Rowland. A dater de ce jour, son sort semble lié à celui de notre fil rouge. Elle le conduit à Southburg dans la famille Rowland (dossier 4), l'aide à s'évader du pénitencier de Plain Rock, le rejoint au camp des SPADS au San Miguel et l'aide activement à faire échouer le putsch de la Conspiration des XX. Blessée au ventre par le colonel Mac Call au cours de cette dernière action, elle est élevée à titre exceptionnel au grade de major par le président Wally Sheridan en personne. Le même Wally Sheridan qui, selon la version Amos, tentera plus tard de la faire disparaître avec XIII et Kim Carrington dans l'explosion de son yacht.



© AVION REVUE - (Luka - motorpress)

Dernières instructions avant le décollage.

d'essai de Patuxent River, l'initiale D. Et ainsi de suite. Seul son numéro matricule militaire, le 374.801.4, permet de l'identifier avec certitude dans les différents documents qui la mentionnent. Et même le général Carrington, dont elle fut la protégée et l'officier d'ordonnance pendant de longues années, avoue n'avoir jamais su un prénom qu'elle s'est toujours farouchement refusée de lui donner.

Black Panthers, l'organisation terroriste noire fondée à Chicago par Bobby Seale dans les années soixante. Désigné pour une mission suicide dans un grand hôtel du Loop où devait se réunir une commission d'étude sur le statut des anciens combattants de couleur, le gamin ne doit la vie sauve qu'à l'intervention de sa sœur qui dénonce le projet d'attentat au colonel Ben Carrington, l'un des participants à



U.S. Navy photo



U.S. Navy photo by Meta First Class MIKE RINALDI



U.S. Navy photo by Meta Airman JOHN A. BRINGER

Ci-contre à gauche : Océan Pacifique... Passage de la barrière du son d'un F/A-18 "Hornet". Deux TA-4J "Skyhawks" survolant les eaux des Caraïbes. Ci-dessus : A bord du USS "NIMITZ" (CVN 68)... Un C2-A "Greyhound" prêt pour le décollage.



La spectaculaire évasion de Plain Rock.



Ross TANNER

Agent fictif dont le dossier est créé de toutes pièces par Carrington et Jones pour lancer le colonel Amos sur une fausse piste et confondre le juge Allenby.

C'est également l'identité sous laquelle XIII est envoyé par Carrington, avec le grade de caporal, au camp d'entraînement des SPADS au San Miguel.



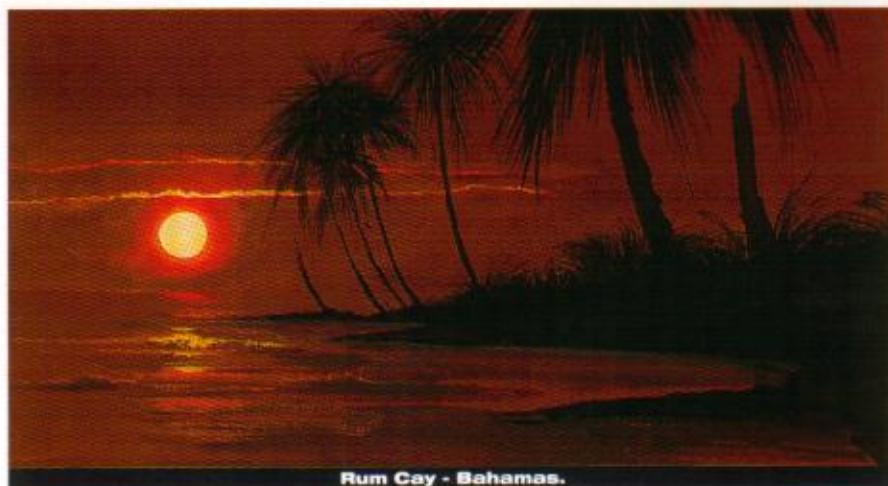
Jones serait-elle tombée amoureuse de XIII?

Il est permis de le penser.

Il serait peut-être même plus exact de dire qu'elle l'a dans la peau.

Toujours est-il qu'au péril de sa vie, elle le rejoint à Greenfalls, où l'amnésique recherche les traces de son enfance, pour l'avertir que la Mangouste est sur ses talons (dossiers 5 et 10). Et après l'affaire du "Lady Bee", elle l'accompagne dans son exil au San Miguel, puis le rejoint au Costa Verde où, après l'avoir fait évader de la forteresse de Roca Negra, elle joue un rôle décisif dans la victoire des Santosistes sur les partisans du général Ortiz (dossier 7). Ayant quitté l'armée sans avertissement, et son congé de maladie étant largement terminé, le major Jones est actuellement considérée comme déserteur, donc passible du conseil de guerre. Nos confrères journalistes présents devant la base d'où Sheridan ont identifié la jeune femme

avec certitude au moment où celle-ci, en compagnie de XIII, a amené l'homme qui a dit s'appeler la Mangouste. Depuis, comme tous les protagonistes de cette "exécrable farce", elle a disparu sans laisser d'adresse.



Rum Cay - Bahamas.



Official U.S. Navy photo



U.S. Navy photo by Merit 2nd Class Christopher Blauz



**Betty
BARNOWSKY**

Née à Creepstown (Kentucky, 548 habitants), quatrième d'une famille de sept enfants (de trois pères différents), Betty découvre vite l'ennui mortel des petits patelins perdus du Middle West.

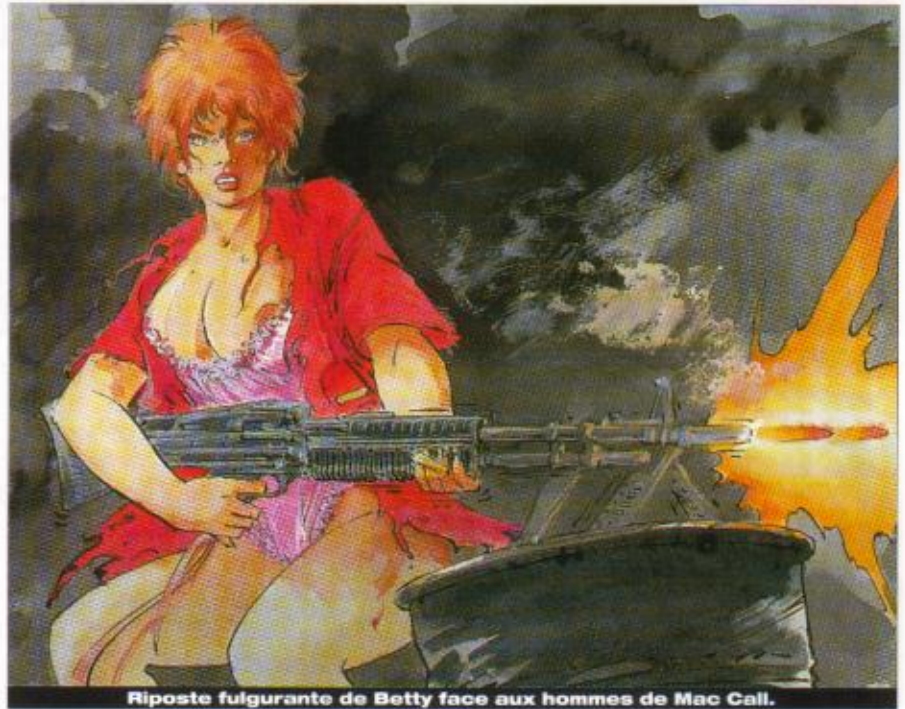
Etudes médiocres, premier "joint" à onze ans, première expérience sexuelle à treize (à l'arrière d'une camionnette avec l'adjoint du shérif), premier avortement à quinze, elle quitte définitivement le Kentucky à seize ans pour aller, comme des milliers d'autres campagnards, tenter sa chance à New York. S'ensuivent deux années de petits boulots et de chambres minables à Midtown Manhattan, la tentation de la drogue, une blennorragie, un deuxième avortement et douze kilos superflus. Un soir, complètement déprimée, la grosse Betty pousse la porte du célèbre poste de recrutement de l'armée de Time Square. Six mois plus tard, après une période de formation accélérée, elle se retrouve comme auxiliaire féminine sur le front asiatique. Elle va avoir 19 ans.

C'est pendant la guerre qu'elle fera la connaissance du beau capitaine Rowland qui, bien sûr, ne lui prêtera aucune attention. La Campagne d'Asie terminée, ne sachant pas quoi faire d'autre, elle rempile dans l'armée et obtient son affectation, avec le grade de sergent, à l'unité féminine de combat nouvellement créée au sein des SPADS. C'est ainsi qu'elle se retrouve au San Miguel, au camp d'entraînement commandé par le colonel Mac Call, au moment où XIII, alias le caporal

Ross Tanner, y arrive sur ordre du général Carrington.

Elle lui apprend qu'au cours d'une permission qu'elle passait chez une de ses sœurs installée à Eastown, elle a vu par hasard le capitaine Rowland, que tout le monde croyait mort, en grande conversation avec Mac Call. Comprenant qu'il tient en Betty un témoin capital dans l'affaire qui l'occupe, XIII, aidé par Jones, échappe aux hommes de Mac Call lancés à

Betty n'en tombe pas moins follement amoureuse du marquis de Préseau. Et celui-ci, veuf et vieillissant, ne reste pas insensible au charme plébéien et aux rondeurs appétissantes de la rousse Américaine. L'affaire des XX terminée, la jeune femme, décorée de la Medal of Honor, s'empresse de démissionner de l'armée et d'aller convoler en justes noces avec son bel Armand. Depuis lors, hormis un épisode musclé pour aller tirer XIII de la forteresse de Roca à



Riposte fulgurante de Betty face aux hommes de Mac Call.

ses troussees et, s'emparant du jet privé d'un riche planteur français, le marquis Armand de Préseau (dossier 7), ramène la jeune femme aux Etats-Unis juste à temps pour déjouer la Conspiration des XX. Passablement secouée par l'aventure,

Negra (dossier 7), l'ex-sergent Betty Barnowsky, qui a renoncé à l'alcool et perdu dix kilos, s'efforce de se conduire en digne et respectable marquise au milieu de sa plantation de bananiers.



U.S.Navy photo by PVT PAUL PAPPAS



U.S.Navy photo by LT. TOM HADJIGLIT

Page de gauche : Vue d'un P-3 "Orion", armé de 4 missiles "Harpoon" et 2 AIM-9 "Sidewinder".

Deux CH-46 "Sea Knights" en opération d'approvisionnement.

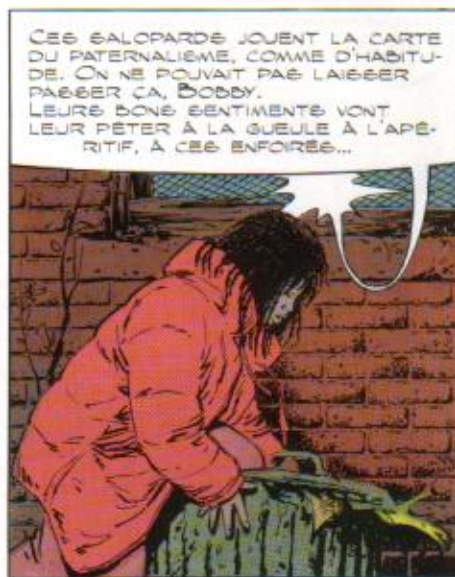
Ci-dessus : Naval Air Station, MIRAMAR, Calif... Maintenance des F-14A "Tomcat" du 2ème escadron de combat (VF-2).

Mission de reconnaissance d'un F/A-18C du USS "George WASHINGTON" (CVN 73).

JONES...



N° 374.801.4

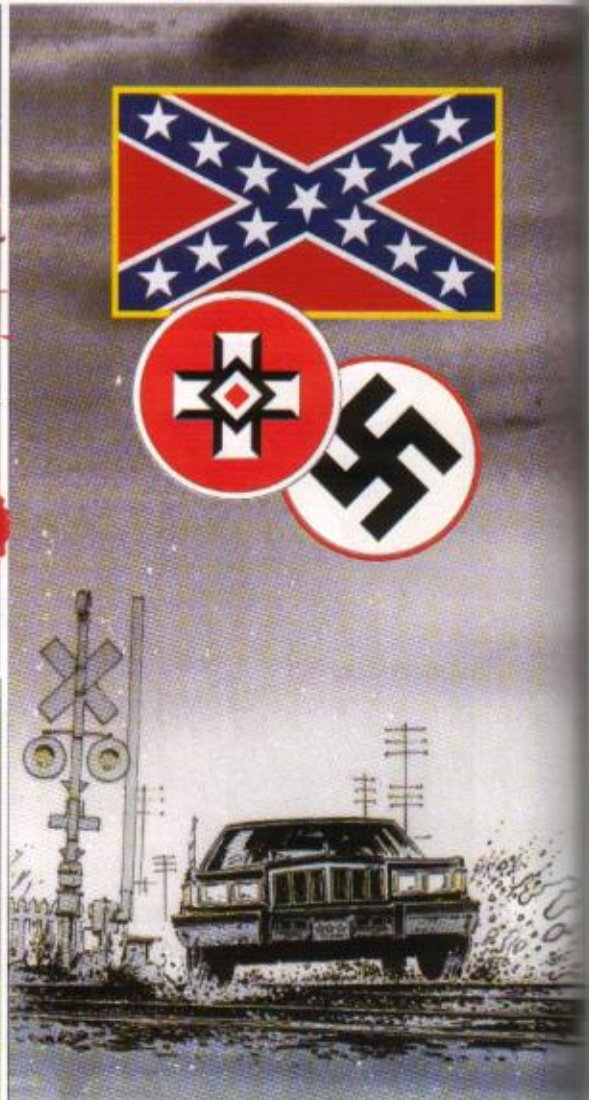
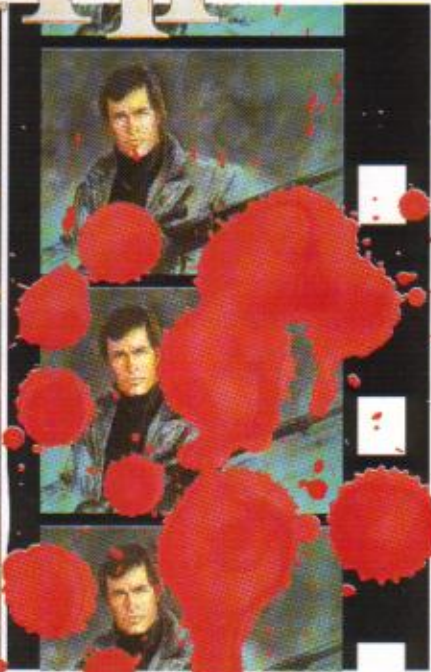
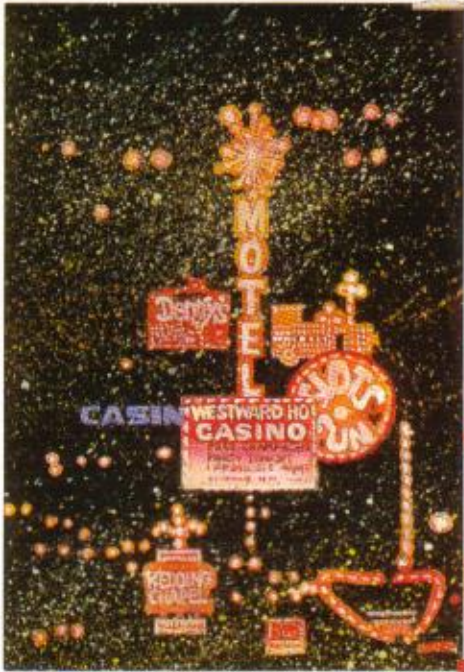


CAGO LAKE INTERNATIO





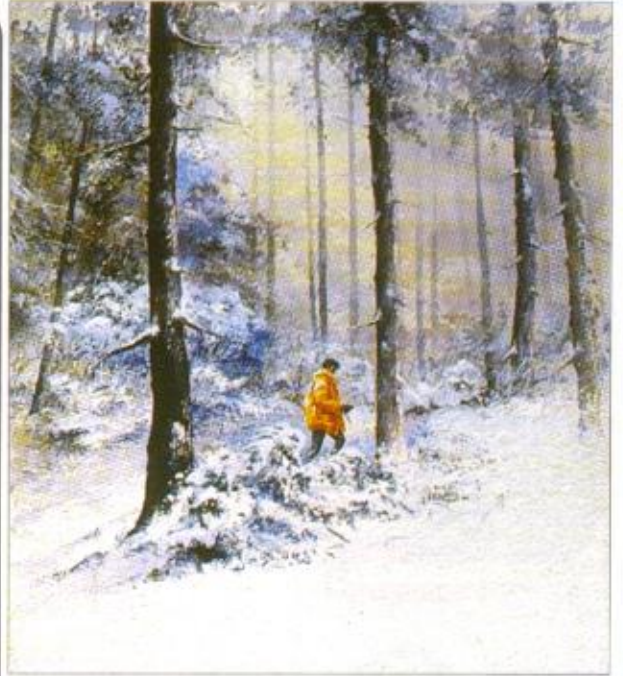
the **XIII** mystery



© WILLY PEETERS

l'affaire Rowland

dossier 4



© WILLIAM VANCE



Jeremie F. ROWLAND

Père de Steve Rowland, il a hérité de ses parents quelques milliers d'hectares à Southburg (Alabama) et a consacré l'essentiel de sa vie à agrandir son domaine et accroître sa fortune. Propriétaire terrien dur et froid, il règne en despote sur la petite ville dont les trois-quarts des 3.245 habitants travaillent pour lui et le détestent cordialement. Au retour du mariage de son fils avec Kim Carrington, il a un accident de voiture qui coûte la vie à son épouse Deborah et le laisse aphasique et entièrement paralysé. Privé de l'usage de la parole, il ne peut exprimer les sentiments qu'éveille en lui le retour "miraculeux" de son seul héritier. Moins de 48 heures après ce retour, Jeremie Rowland est assassiné par son frère Matt.



Matthew D. ROWLAND

Frère cadet de Jeremie, il revend à ce dernier sa part d'héritage et part ouvrir un cabinet d'expert comptable sur la côte Ouest. Ses affaires ne marchent pas fort et, après l'accident de Jeremie, Matt n'est que trop heureux de revenir à Southburg pour gérer le domaine familial. Après au gain, jaloux de l'autorité et de la fortune de son frère, il se laisse subjugué par la jeune épouse de celui-ci, Felicity, qui le convainc de se débarrasser de Jeremie en faisant porter la responsabilité du meurtre par XIII, alias Steve Rowland. Quelques minutes après avoir commis son forfait, Matt Rowland est lui-même abattu de deux coups de pistolet par sa complice.



Felicity BROWN

L'enquête menée ultérieurement par le bureau du procureur de l'Alabama a rendu public le parcours de cette très belle jeune femme responsable du double meurtre des frères Rowland. Nous savons donc qu'elle est née à San Diego (Californie), que ses parents y exploitaient une station service Texaco et que ses résultats scolaires étaient supérieurs à la moyenne. Mais l'école l'ennuie et sa beauté précoce, qui affole les garçons (et les professeurs masculins) de son collège, lui donne d'autres ambitions que le parcours classique de l'étudiante modèle.

Nous la retrouvons donc à Hollywood où, après avoir couché avec quelques soi-disant producteurs, elle obtient deux ou trois rôles de figuration muette dans des feuilletons télévisés de troisième ordre (elle fait notamment une brève apparition dans "Amour, argent et volupté", un des pires navets de l'histoire du petit écran). Mais elle en a vite assez d'offrir ses charmes pour si peu et répond favorablement à la proposition d'Heien Knaupf, la célèbre "Madame" de Hollywood dont le réseau de call-girls à 5.000\$ la nuit allait défrayer la chronique quatre ans plus tard.

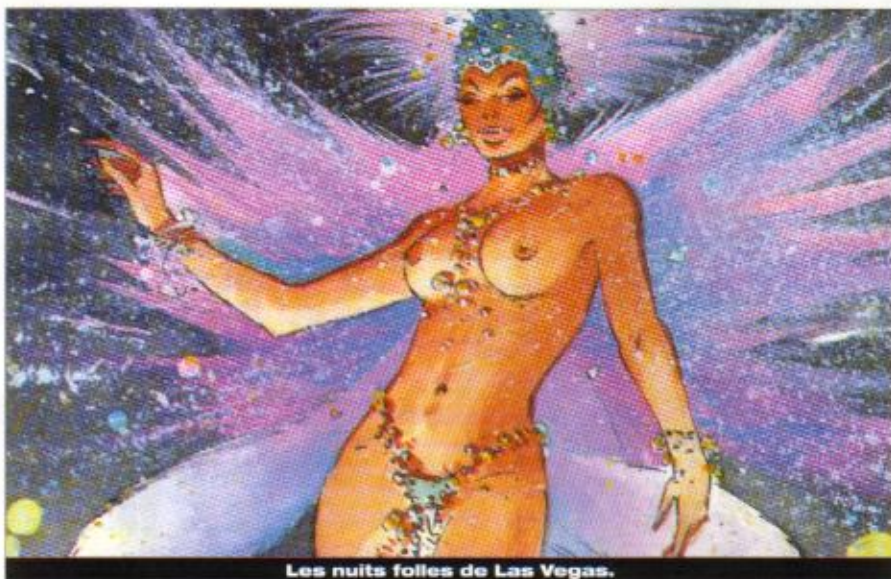
Le réseau dissous et "Madame" interpellée par la justice, Felicity juge plus prudent de quitter la Californie. Elle passe alors un an et demi à Las Vegas où, danseuse nue le jour, prostituée la nuit (et inversement), elle écume les palaces et les casinos de la capitale du jeu.

C'est là qu'elle rencontre Matt Rowland et devient sa maîtresse.

Fatiguée de sa vie de bâton de chaise et rêvant d'une fortune plus stable, elle se dit que celle de Jeremie, le frère paralysé de Matt, lui conviendrait très bien. Avec l'aide de son amant, elle se fabrique des fausses références d'infirmière et se fait engager par Jeremie Rowland comme nurse à domicile. Sachant s'y prendre avec les hommes, elle ne mettra que six mois à se faire épouser par son employeur. Il ne lui reste alors plus qu'à attendre. L'ennui, c'est que le maître de Southburg, tout paralysé qu'il soit, a une santé de fer. Et que la patience n'est pas la qualité dominante de la belle Felicity. Moderne Milady, elle n'a guère de mal à convaincre Matt, qui est toujours son amant, de la nécessité d'assassiner son frère. Reste à trouver un pigeon à qui faire endosser la responsabilité du crime. Ce sera Steve Rowland, miraculeusement revenu d'entre les morts.



Les complices du crime.



Les nuits folles de Las Vegas.

Bagarreur et emporté, le jeune capitaine s'était notoirement heurté à maintes reprises à son dictateur de père. Et il sera facile de faire admettre à un jury que ses années de guerre ont achevé de lui brûler le cerveau. Le plan est donc mis à exécution et Matt tue Jeremie d'une balle en plein cœur. Ce qu'il n'avait pas prévu, c'est que Felicity, se servant de la même arme, l'exécute à son tour dans la minute qui suit. Ensuite, après s'être tiré une balle dans l'épaule, elle appelle la police, accusant son beau-fils du double meurtre. Accablé par les circonstances et divers témoignages, XIII sera condamné, sous l'identité de Steve Rowland, à l'internement à perpétuité dans un asile pénitentiaire à haute surveillance.

Après la spectaculaire évasion de XIII et son rôle déterminant dans l'échec de la Conspiration des XX, le procès sera revu et la culpabilité de Felicity Brown établie.



L'évasion de Southburg.



Felicidad Moreno.

Mais la machiavélique aventurière quittera le pays avant l'arrivée des policiers venus l'arrêter. Nous la retrouvons plus tard au Costa Verde (pays qui n'a pas de traité d'extradition avec les Etats-Unis), où, sous le nom de Felicidad Moreno, elle est devenue la maîtresse en titre du dictateur Ortiz (dossier 7).

Elle est arrêtée par les Santosistes après la victoire de ceux-ci et se trouve actuellement toujours emprisonnée à Puerto Pilar.



Glenda PRENTICE

Epouse de Matt Rowland. Femme douce et effacée, très croyante, elle a été terriblement meurtrie par la révélation du rôle joué par son défunt mari. Vivant retirée du monde dans la propriété de Southburg, elle est, avec son fils mineur David, seule héritière de la fortune Rowland.



David ROWLAND

Fils unique de Matt et Glenda Rowland. Garçon ouvert et intelligent, il avait quatorze ans au moment des faits et connaissait peu son cousin Steve. Il a reconnu plus tard avoir éprouvé une sympathie spontanée pour celui qu'il croyait être son cousin et avoir toujours eu la conviction qu'il n'était pas coupable des meurtres dont on l'accusait. Très doué en maths et en informatique, David vient de réussir brillamment l'examen d'entrée au prestigieux Massachusetts Institute of Technology.



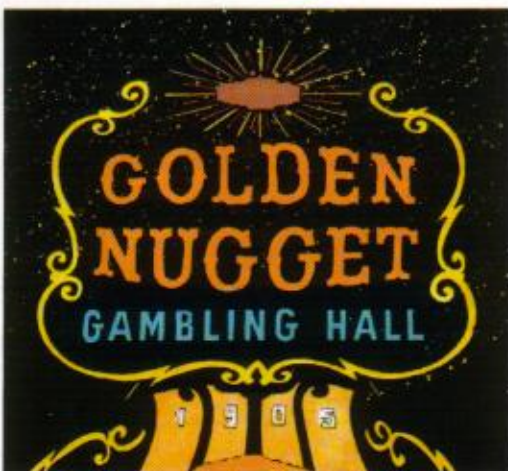
Maggie WASHINGTON

Petite-fille d'esclaves, fidèle servante de la famille Rowland depuis que les parents de Jeremie l'ont engagée à quatorze ans, cette "brave vieille Maggie" appartient, de manière presque anachronique, à l'image traditionnelle du vieux Sud.

Septuagénaire et devenue pratiquement aveugle, elle est toujours au service de Glenda Rowland.



FELICITY...



FELICITY...



FELICITY BROWN



TU N'OUBLIES PAS MON PETIT CADEAU, CHERI?



UNE SOMME PAREILLE, ÇA NE S'OUBLIE PAS. DEUX MILLE DOLLARS... C'EST LE TARIF HAUT DE GAMME, FELICITY.

JE SUIS LE HAUT DE GAMME.

MAIS TOUT N'EST PAS POUR MOI, RASSURE-TOI: J'EN DONNE MILLE AU CROUPIER.

LE CROUPIER?... VOUS ÊTES DE MÊCHE?



ÉVIDEMMENT, TOUT EST TRUQUÉ DANS LA VIE, MATT. CHACUN DOIT SE DÉBROUILLER COMME IL PEUT POUR S'EN SORTIR.



TU N'AS PAS À TE PLAINDRE, D'AILLEURS. SUR CE QUE JE T'AI FAIT GAGNER, IL TE RESTERA PLUS DE MILLE DOLLARS APRÈS AVOIR PAYÉ LA CHAMBRE ET LE DINER. AVEC MOI, COMME TU VOIS, IL N'Y A PAS DE PERDANTS.

FELICITY...



TU M'AS FAIT PASSER UNE NUIT FABULEUSE. JE... JE VOUDRAIS TE REVOIR.

N'Y COMPTE PAS TROP, MON CHOU. JE NE FAIS PAS DANS LA LIAISON AMOUREUSE, C'EST MAUVAIS POUR MA CARRIÈRE.



DE TOUTE MANIÈRE, DÈS QUE MON COMPTE EN BANQUE AURA ATTEINT CINQ ZÉROS, JE ME CASSE DE CE COIN POURRI.

JUSTEMENT, J'AURAIS UNE PROPOSITION À TE FAIRE...



MON FRÈRE EST VIEUX, RICHE, VEUF ET PARALYSÉ. SA NURSE À DOMICILE VIENT D'ÊTRE RENVOYÉE. IL LUI EN FAUT UNE NOUVELLE.

ET ALORS? C'EST UN PEU TARD POUR M'INSCRIRE DANS UNE ÉCOLE D'INFIRMIÈRES, MON CHERI. J'AI PASSÉ L'ÂGE.



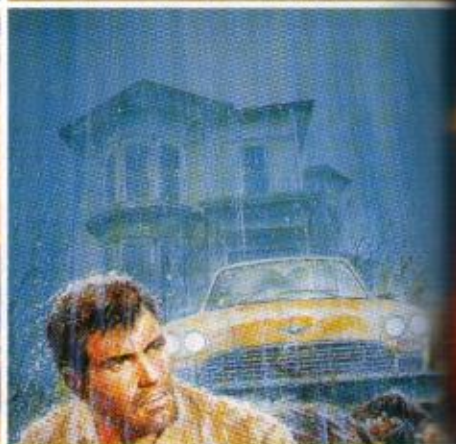
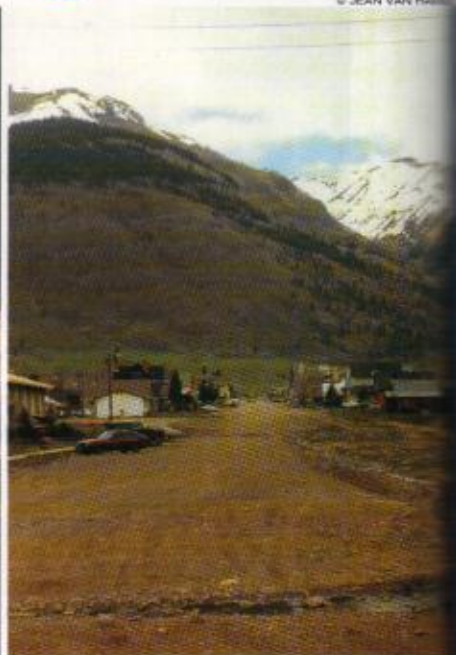
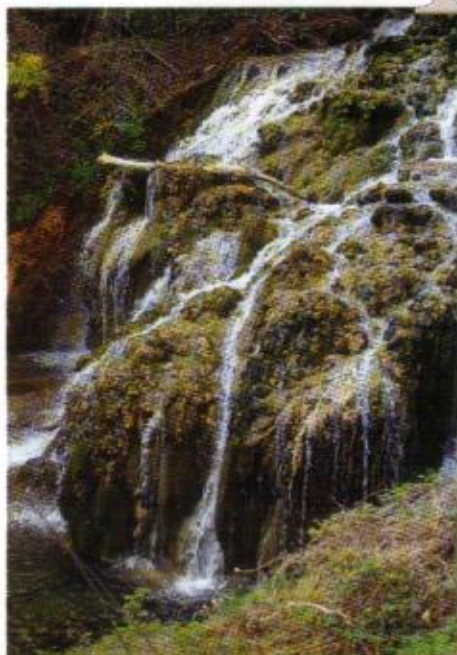
UN DIPLÔME ET DES RÉFÉRENCES, ÇA SE FABRIQUE. J'AI ÉTÉ EXPERT FISCAL, JE SAIS DE QUOI JE PARLE.

LAISSE TOMBER, MATT. TU ME VOIS POUSSER TON LÉGUME SUR SA PETITE CHARRETTE DANS TON BLED DE BOUÉJUX JUSQU'À LA FIN DE MES JOURS?



JUSQU'À LA FIN DE SES JOURS, HONEY. EN TE DÉBROUILLANT POUR L'AVOIR ÉPOUSÉ AVANT.

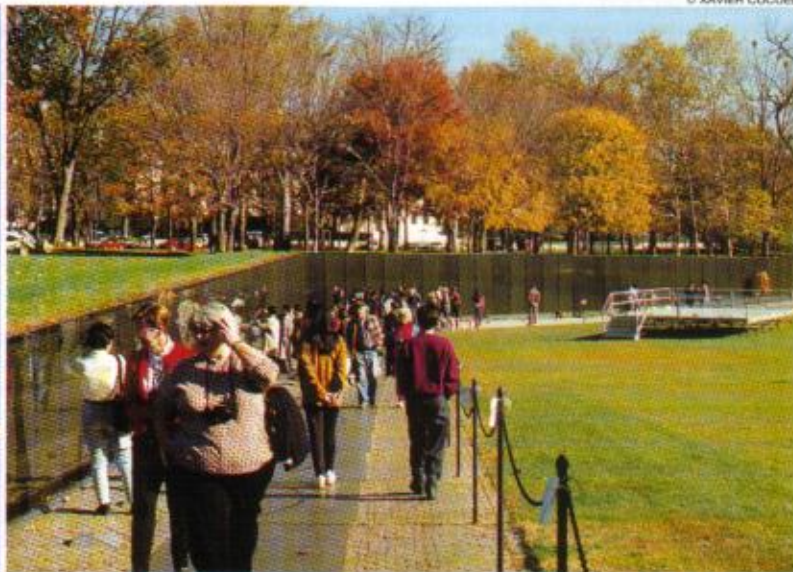
the **VII** mystery



l'énigme de la Mangouste

dossier 5

© XAVIER CUCUEL



© WILLIAM VANCE



LA MANGOUSTE

Selon le colonel Amos, la Mangouste serait le chef d'une organisation de tueurs à gages, chargé par Wally Sheridan d'éliminer XIII. Hypothèse fantaisiste ou non, il est certain que l'homme existe: nous avons pu consulter le dossier qui a été constitué lors de son incarcération au pénitencier de Bluebanks. Mais, hormis les traditionnelles photos, la fiche anthropométrique, l'examen médical et les empreintes digitales, ce dossier est vide. En cinq mois d'interrogatoire, les enquêteurs n'ont strictement rien appris sur cet individu particulièrement peu bavard, pas même son nom.

Ce serait une de ses équipes qui aurait mortellement blessé le capitaine Rowland juste après que celui-ci eut abattu le président Sheridan. Et ce serait la Mangouste en personne qui, sur le "Lady Bee", aurait abattu XIII d'une balle dans la tête, le laissant pour mort. Ayant appris que sa victime en avait réchappé, il se serait ensuite acharné à remplir son contrat, sans succès jusqu'à présent.

Toujours d'après Amos, deux hommes de la Mangouste tentent d'abattre XIII chez les Smith, le couple qui l'avait recueilli sur la plage (dossier 12). Toute une équipe de tueurs récidive à Eastown sans plus de résultat.

Lorsque XIII est emprisonné à Plain Rock, la Mangouste échoue à le faire assassiner par un des médecins du pénitencier, le Dr Berger.

Nouvel échec à Greenfalls (dossier 12) où, apparemment pour la première fois de sa carrière, la Mangouste se

fait arrêter. Après s'être évadé de Bluebanks, il récidive en plein Washington, blessant grièvement au passage le colonel Amos. Et c'est encore la Mangouste qui, sur ordre de son employeur, fait exploser le yacht de Wally Sheridan après y avoir drogué XIII, le major Jones et Kim Carrington. Comme nous le savons déjà, seule cette dernière sera victime du naufrage.

Force nous est d'avouer que le mythe de l'insaisissable criminel non identifié nous laisse quelque peu sceptiques, nous faisant un peu trop penser à un autre mythe du même genre, celui du terroriste Carlos, actuellement incarcéré en France et qui se voit imputer la responsabilité de tous les attentats non élucidés de ces trente dernières années. XIII, le colonel Amos et le major Jones ont été, c'est un fait, l'objet de plusieurs tentatives d'assassinat. Mais ces tentatives furent-elles à chaque fois le fait d'un seul et même individu?

Nous nous demandons sincèrement s'il n'y a pas là, chez XIII et Amos, un syndrome de paranoïa qui serait bien explicable au vu des pressions dont ils ont été l'objet.

L'homme qui a avoué ses crimes devant la caméra lors du "jugement" télévisé ressemble effectivement à la photo que nous avons vue dans le dossier de la Mangouste. Mais était-ce bien lui? Était-il réellement mourant ou s'agissait-il d'une mise en scène? Mystère.

Quant au coffre de la banque Morgan où il disait avoir déposé les preuves de la culpabilité de Wally Sheridan, nous n'y avons évidemment pas eu accès.



Scott WILLIS, alias Charlie

L'un des deux tueurs qui ont tenté d'abattre XIII chez Abe et Sally Smith après avoir froidement exécuté le vieux couple (dossier 12). Il dirigeait aussi l'équipe qui a manqué l'amnésique à Eastown, et il serait également responsable du meurtre de Martha Shoebridge, l'ex-docteusesse qui avait soigné XIII après que les Smith l'eurent recueilli.



© WILLIAM VANCE

Willis était bien connu des services de police. Après avoir purgé plusieurs peines de prison pour attaques à main armée, il est condamné à la chaise électrique pour le meurtre d'un prêteur sur gages du Bronx, mais réussit à s'évader de Sing-Sing à quelques mois de son exécution. Son corps criblé de balles a été retrouvé récemment dans une chambre meublée à Philadelphie. Son meurtrier n'a toujours pas été identifié.

Travaillait-il pour la Mangouste? Oui, affirme le colonel Amos, rapportant le témoignage que lui aurait fait XIII. Mais rien, jusqu'à présent, ne nous a permis de l'établir avec certitude.





**Stefan
KERNSKI,
alias KERN**

Autre individu bien connu de la police, fiché comme tueur à gages extrêmement dangereux, Kernski, né dans une famille d'origine polonaise de Detroit, a été arrêté pour meurtre à plusieurs reprises, mais à chaque fois bénéficié d'un non-lieu.

Probablement responsable de l'assassinat du Dr Nathan Lipsky, le psychiatre de XIII (dossier 11), il accompagne la Mangouste à Greenfalls où il tente d'éliminer XIII en plaçant une bombe dans sa chambre d'hôtel (dossier 10). Mais le coup rate et, après avoir tué un autre médecin, le Dr Robertson, Kernski est abattu par le major Jones. Son association avec la Mangouste ne fait ici aucun doute puisqu'il a été établi que les deux hommes se trouvaient ensemble à Greenfalls.



**Irina
SVETLANOVA**

De tous les associés, ou supposés tels, de la Mangouste, Irina est sans nul doute le personnage le plus fascinant. Elle fait d'ailleurs l'objet d'un volumineux dossier au service de contre-espionnage, dossier certainement très incomplet que le colonel Amos a pu nous procurer.

Née à Minsk (Biélorussie), elle est formée dès l'âge de seize ans par le KGB dont elle épouse un des dirigeants, le colonel Wladimir Svetlanof, son aîné de trente ans. Après six ans d'entraînement très poussé, elle est envoyée comme immigrante aux Etats-Unis où elle prend la nationalité américaine après avoir suivi, en guise de couverture, une formation d'assistante médicale à l'école d'infirmières de Trenton. Experte dans les mille et

une manières de tuer son prochain avec ou sans armes, elle s'acquitte avec succès et pendant plus de dix ans de toutes les missions de "liquidation" que lui confient ses employeurs, ses victimes désignées étant presque toujours des Soviétiques de haut rang, membres de diverses délégations d'URSS aux Etats-Unis et que les dirigeants du KGB soupçonnaient, à tort ou à raison, de trahison. Sans pouvoir le prouver avec certitude, le FBI lui attribue notamment la mort du premier secrétaire d'ambassade Youri Maximovitch Roudine (embolie gazeuse), la disparition du colonel Boris Ivanovitch Vichnaïev (retrouvé noyé dans l'Hudson) et le meurtre de l'attaché culturel Vassili Alexiéévitch Ivanenko (poignardé dans un hôtel de passe de Washington).

Il est probable qu'avec l'éclatement de l'URSS et la dissolution du KGB par Boris Eltsine, l'efficace et cruelle Irina se soit trouvée sans emploi.

Comment aurait-elle été recrutée par la Mangouste? Nos sources ne le disent pas. Toujours est-il qu'elle aurait tenté de tuer XIII au Washburne Hospital de Washington, alors que celui-ci s'y était fait admettre pour y trouver des preuves contre Wally Sheridan. La tueuse aurait perdu l'œil droit dans la bagarre, ce qui lui vaudrait très certainement de vouer une haine mortelle à celui qui l'aurait ainsi mutilée. La dernière fois qu'elle a été vue, elle se trouvait à Rum Cay, une petite île touristique des Bahamas où elle avait loué une luxueuse villa.



Greenfalls sous la neige.



C'EST UN FANTASME?

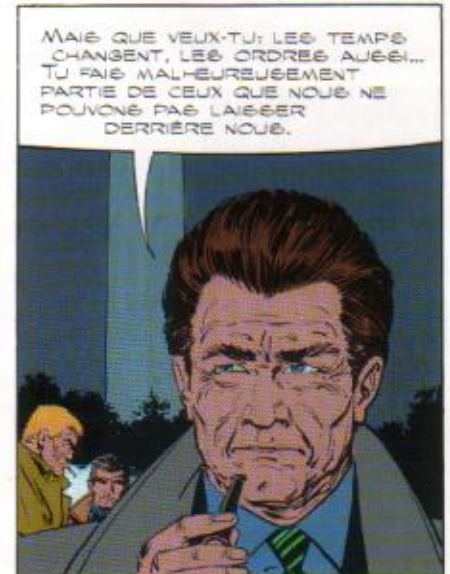


NON, MON CHÉRI...

... C'EST UNE PRÉCAUTION.



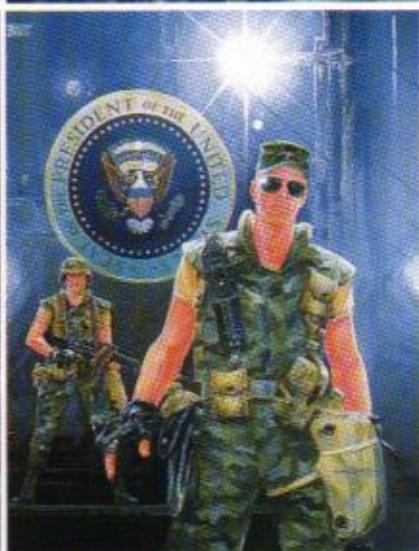
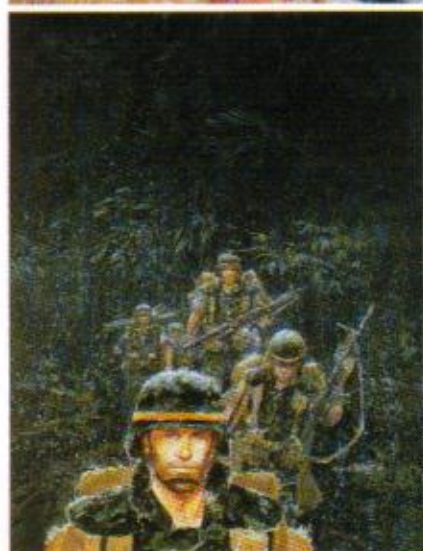
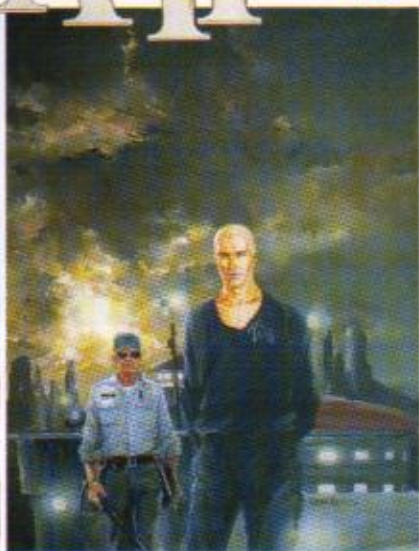
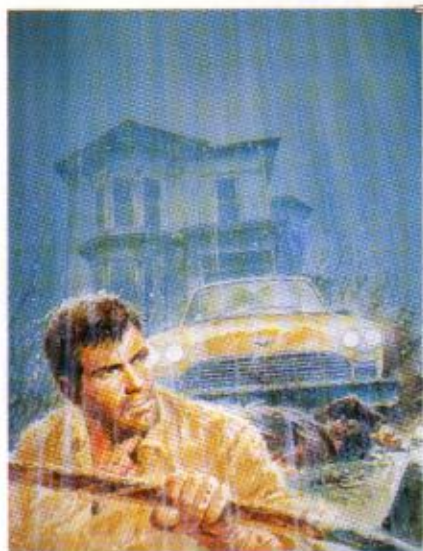
IRINA...



IRINA SVETLANOVA



the XIII mystery



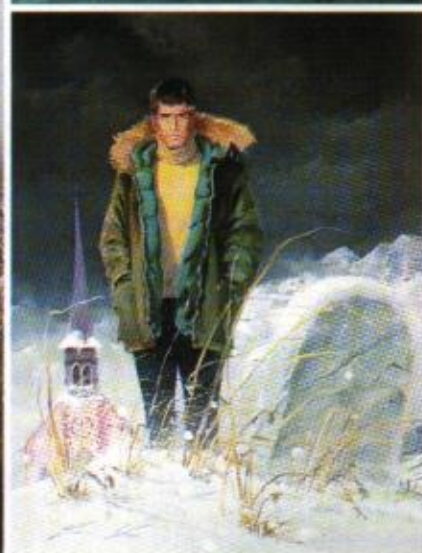
divers

Nous avons, avons-nous dit en préambule, inventorié 128 personnes qui, de près ou de loin, ont été liées aux faits qui nous occupent. Afin de ne pas alourdir exagérément les dossiers qui précèdent, nous avons préféré rassembler en un seul chapitre les noms des

des divers personnages secondaires qui sont intervenus dans les événements que nous venons de rapporter, chapitre qui clôturera la première partie de notre enquête.

Ces noms sont classés par ordre alphabétique.

dossier 6



1



Ned BANCROFT

Né à Cheyenne (Wyoming), célibataire, il entre à 20 ans comme stagiaire au Service Secret, le service chargé d'assurer la sécurité du président des Etats-Unis, du vice-président et de leurs proches. Nommé agent de seconde classe six ans plus tard, il est chargé par le président Wally Sheridan d'assister XIII dans son enquête sur le Numéro 1.

Il sauvera la vie de XIII et du major Jones en les récupérant en pleine mer après le naufrage du "Lady Bee". Ned Bancroft vient d'être nommé agent de première classe. Aux dernières nouvelles, il est toujours célibataire.



Barn BARRETT

Journaliste de la chaîne ABS, il a assisté en direct à l'enlèvement en hélicoptère de Wally Sheridan par Ben Carrington. Les images filmées ne permettent pas d'identifier formellement les occupants de l'appareil, mais Barn nous a juré ses grands dieux que c'était bien le président qui était à bord.



Josh BATES

Membre du FBI, il fut l'instructeur de Kim Carrington lorsque celle-ci entra comme stagiaire au contre-espionnage.

Marié et père de trois grands enfants, il vient de prendre sa retraite.



Joe BENDINI, alias JERICHO

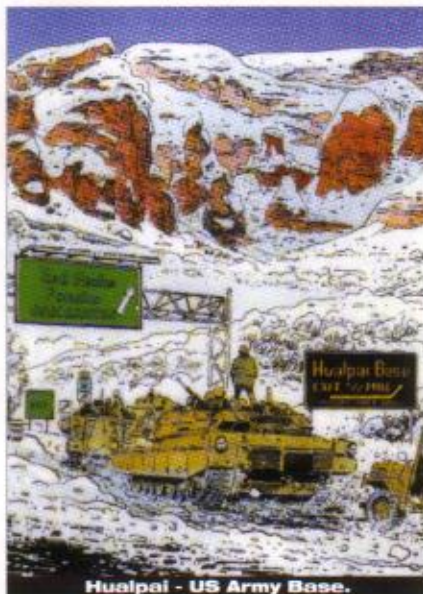
Atteint de délire schizoïde aigu, condamné à l'âge de 30 ans pour avoir massacré au 22 long rifle le contrôleur en chef et deux contrôleurs adjoints du bureau des contributions de son district, il purge une peine d'emprisonnement à vie à l'asile pénitentiaire de Plain Rock. Il y était le compagnon de cellule de XIII et de Billy Stockton.



Ralph BERGER

Troisième fils d'une modeste famille d'agriculteurs du New Hampshire, il fait ses études de médecine à l'université de Concord grâce à une bourse fédérale. Pour rembourser ce prêt, il a dû s'engager à travailler pour le gouvernement pendant dix ans et est affecté à l'asile pénitentiaire de Plain Rock comme médecin généraliste. Garçon aigri et solitaire, il se serait laissé corrompre par la Mangouste et aurait accepté, pour 10.000 \$, de tuer XIII en lui injectant une dose mortelle de novocaïne.

Tombé amoureux de Jones, il se fait abattre par un policier en voulant protéger la fuite de la jeune Noire et de XIII lors de l'évasion de ce dernier.



Hualpai - US Army Base.



Clive BRODERICK

Fermier sur les terres de Jeremie Rowland à Southburg, il se fait transpercer la main droite par le couteau de XIII au cours d'une altercation avec la famille Rowland.

Son témoignage lors du procès du supposé Steve Rowland pèsera d'un poids certain sur la décision du jury.



Matt BRONSKI

Fou dangereux au stade ultime de la démence paranoïde, condamné à l'enfermement à vie, il tente d'étrangler XIII dans la salle de douche du pénitencier de Plain Rock.

Meurtrier six mois plus tard du Dr Johansson, le médecin-chef de l'établissement, il se trouve toujours à Plain Rock, isolé dans un cachot sous haute surveillance.



Sidney CALHOUN

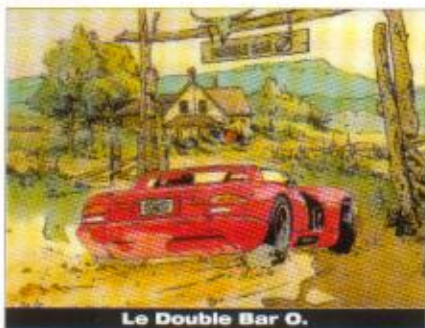
Major de l'armée des Etats-Unis, responsable administratif de la base de Hualpai (Arizona). C'est lui qui, le tout premier, a "identifié" XIII comme étant Steve Rowland et prévenu le général Carrington de la "résurrection" du capitaine.

Il vient d'être nommé lieutenant-colonel et transféré comme chargé des relations humaines au Pentagone.



**Amalia
CARRINGTON**

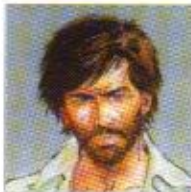
Sœur du général Ben Carrington, de deux ans sa cadette, elle possède un ranch, le Double Bar O, dans le nord du Wyoming. Célibataire endurcie, adversaire résolue de la vie citadine et de la "modernité", célèbre dans toute la région pour la sonorité de ses jurons, terrorisant ses employés par ses éclats de voix, elle dirige son exploitation d'une main de fer dans un gant de crin. On chuchote que cette géante d'1m82 pour 95 kg, qui enfile sans broncher son litre quotidien de whisky "maison", aurait connu dans sa jeunesse une grande déception sentimentale en la personne d'un pasteur presbytérien. Toujours est-il qu'il est chaudement recommandé à tout ministre du culte de n'importe quelle confession de ne pas s'approcher de moins de cinq miles du Double Bar O. C'est Amalia qui, après la mort de l'épouse de son frère, a élevé la petite Kim jusqu'à ses dix-huit ans, âge auquel la jeune fille est partie pour l'université de Berkeley. Elle vit toujours aujourd'hui dans son ranch, comptant fermement en assurer l'exploitation jusqu'à son dernier souffle.



Le Double Bar O.



Eastown.



Frank CROOKS

Chômeur sans qualifications originaire de Baltimore, il avait été, on ignore comment, engagé par Calvin Wax pour assassiner Wally Sheridan, alors toujours sénateur, à l'enterrement du père de ce dernier. Ayant manqué son coup (Wally ne fut que blessé à l'épaule), Crooks, immédiatement appréhendé, est abattu d'une balle en plein front par un "sniper" resté non identifié.



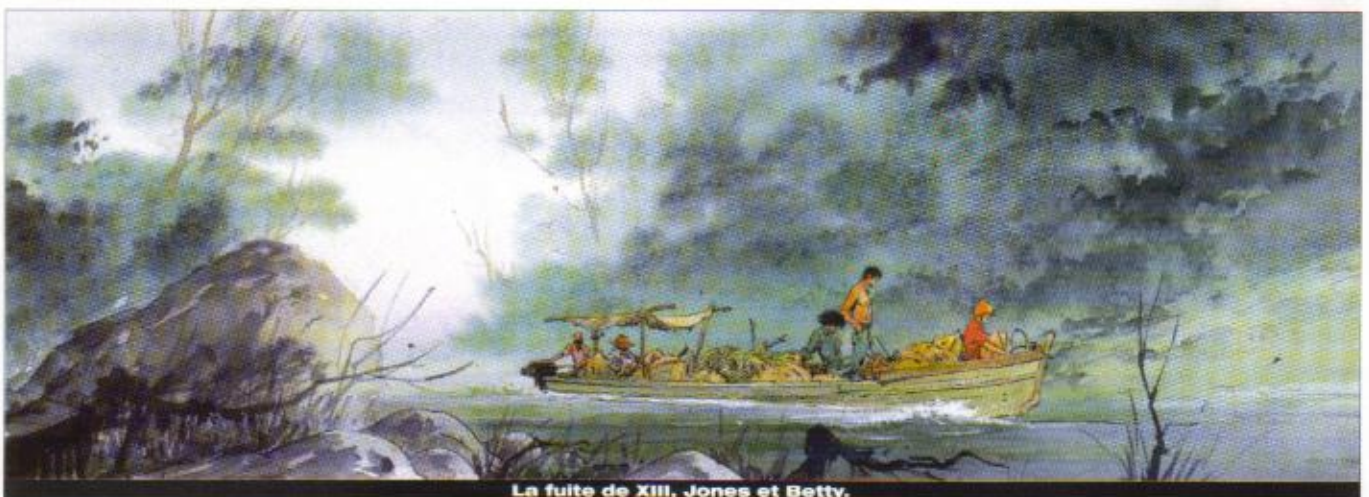
**Abigail
FRAZIER**

Demi-sœur de Betty Barnowsky et archiviste au service des personnes disparues d'Eastown, c'est chez elle que séjournait Betty quand elle a vu le "défunt" capitaine Rowland en grande conversation avec le colonel Mac Call. Et c'est encore Abigail qui, quelques mois plus tard, se laisse convaincre par un officier de police local, le lieutenant Hemmings, de tendre un piège à XIII venu chercher dans son service une trace de sa propre identité. La jeune femme, qui n'était pas insensible au charme de l'amnésique, ne saura jamais à quelle affaire elle s'est trouvée ainsi mêlée. Toujours archiviste à Eastown, elle s'est mariée depuis à un représentant en computers domestiques et vient d'avoir son premier bébé.



**Emiliano
GALVEZ**

Habitant d'un village perdu dans la jungle du San Miguel, il était un des "agents" locaux du colonel Mac Call. Ayant repéré XIII, Jones et Betty Barnowsky après leur fuite du camp d'entraînement des SPADS, il les entraîne dans son village avant de prévenir Mac Call. Mais il ne peut empêcher la fuite du trio avant l'arrivée des hommes du colonel. Nous supposons qu'il vit toujours au San Miguel.

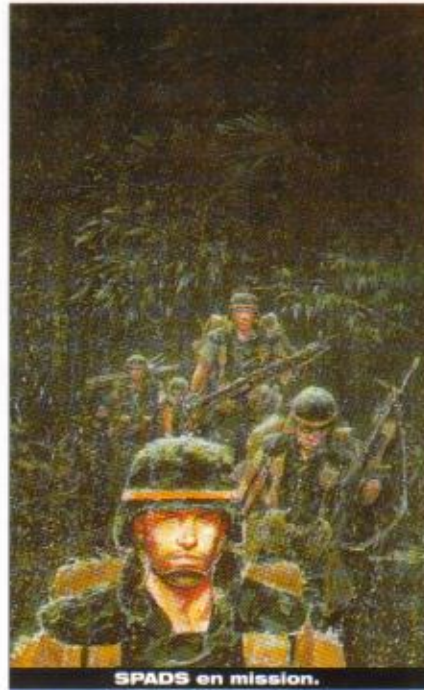


La fuite de XIII, Jones et Betty.



**Stan Dudley
GRISHAM**

Lieutenant dans les SPADS, il a une vive altercation avec XIII, alias le caporal Tanner, au cours d'un exercice de survie dans la jungle. Il fait ensuite partie de la compagnie de SPADS chargée d'assurer la sécurité du président Galbrain à SSH 1 durant les grandes manœuvres "Rouge Total". Etranger à la Conspiration des XX (comme la grande majorité des SPADS), il est aujourd'hui capitaine et commandant en second du camp d'entraînement au San Miguel sous les ordres du major Dale Browning. Il vient d'épouser une des "soldates" de sa compagnie, Sarah Delgado, celle-là même qui s'était fait assommer par XIII lors de la fuite de celui-ci hors du camp.



SPADS en mission.



**Fred
HENDERSON**

Shérif de Southburg pendant plus de trente ans, ce vieux routier de la police rurale avait appris à concilier son sens de l'ordre et de la justice avec les intérêts du big boss de la ville, Jeremie Rowland. Acteur involontaire et un peu naïf dans la mise en scène imaginée par Felicity Brown, l'ex-shérif Henderson jouit aujourd'hui d'une retraite bien méritée et de l'estime de ses concitoyens. Pour la petite histoire, notons qu'il vient de gagner le concours annuel de pêche à la truite du comté de Bountree.



**Douglas
"Early"
HARESTY**

Clochard professionnel aux origines incertaines, il se trouvait dans le train de marchandises que XIII aurait pris en quittant le Maine après l'assassinat de Martha Shoebridge par les tueurs de la Mangouste (dossiers 5 et 12). Bien connu des employés de la Trans-National Railroad, son surnom lui viendrait de son habitude de se lever avant l'aube pour chaparder des fruits dans les vergers. Un brave homme parfaitement inoffensif.



**Harold F.
HIGGINS**

Adjoint naval du général Carrington à l'Etat-Major Interarmes, le contre-amiral Higgins, dit "le pantoufflard", est un marin expérimenté évitant soigneusement de prendre position dans les débats politiques. Il occupe actuellement le même poste auprès du successeur de Carrington, le général Wittaker.



**Royce
HEMMINGS**

Lieutenant de police à Eastown, il savait, on ne sait comment, que Steve Rowland (qu'il connaissait sous le nom de Jake Shelton) avait reçu une très importante somme d'argent en liquide. Quand XIII parvient à Eastown, il le prend évidemment pour Shelton et, avec la complicité d'un journaliste de l'"East Chronicle", lui tend un piège pour le forcer à lui remettre l'argent. Mais XIII réussit à lui échapper et Hemmings est arrêté par les hommes du colonel Amos. Déféré devant le Conseil Supérieur de Police de l'Etat, Hemmings est cassé de son grade et mis à la retraite d'office avec une pension de simple agent de deuxième classe. Peu après, il est inculpé dans une sordide affaire d'escroquerie à l'assurance et purge actuellement une peine de cinq ans d'emprisonnement à la prison de Watford.



**Edward W.
JOHANSSON**

Médecin-chef de l'asile pénitentiaire de Plain Rock, originaire de Harrisburg (Pennsylvanie), profondément croyant et ardent défenseur de l'Eglise Méthodiste Réformée, il voyait en tout criminel un "réprouvé de Dieu" et était la terreur des détenus qu'il était censé soigner. Ayant reçu comme instructions de rendre coûte que coûte la mémoire à XIII, il le traite aux électrochocs sans le moindre souci d'humanité. Six mois après l'évasion de XIII, un de ses malades, Matt Bronski, échappe à ses gardiens et l'étrangle dans un accès de folie. Marié sans enfants, il n'a laissé, dit-on, que fort peu de regrets.



SOO LINE.



Clyde KOZINSKI

Lieutenant du Service Secret responsable de la sécurité rapprochée du président Wally Sheridan. A noter, pour la petite histoire, qu'il se trouvait juste à côté de la voiture présidentielle quand William Sheridan a été abattu. On dit que son expérience aurait servi de fil conducteur au scénario du film "In the line of fire" interprété par Clint Eastwood.

Il faisait également partie de l'escorte de Wally Sheridan lors du supposé enlèvement de celui-ci par le général Carrington. Nous n'avons pas réussi à le contacter.



Joe KUTNER

Propriétaire du drugstore de Southburg, veuf sans enfants, il était un des rares habitants de la petite ville à avoir eu de la sympathie pour Steve Rowland. C'est chez lui que, grâce à un agrandisseur photographique, XIII retrouve la piste de Kim Carrington, "là où va l'Indien..."

Aux dernières nouvelles, le vieux Joe, bon pied bon œil, tient toujours son drugstore.



John LASSITER

Portier de l'immeuble où se trouve l'appartement de Jones à Washington. Sergent retraité de l'armée, il voue au major une admiration sans bornes. Signe caractéristique: il est champion de bowling senior du District de Columbia.



Joanna "LULLABY" MAZURANIC

Née à Little Falls (Minnesota) dans une famille d'immigrés serbes, Joanna, dite Lullaby, débute à dix-huit ans comme taxi-girl dans un dancing de Minneapolis. Arrêtée pour racolage, elle quitte sans regrets son Etat natal et exerce pendant quinze ans ses talents dans une maison close d'Amarillo (Texas) avant d'aller monter sa propre maison à Tijuana, juste au-delà de la frontière. Expulsée du Mexique par un commissaire de police insatisfait de ses pots-de-vin, et devenue trop âgée pour la prostitution, elle ouvre un bar sur la route de Springdale, à quelques miles de l'asile pénitentiaire de Plain Rock. C'est chez elle que Jones simulera un suicide afin de se faire emmener à l'infirmerie du pénitencier par le Dr Berger.

Exemple type de la patronne au verbe cru et au cœur tendre, Lullaby est toujours aujourd'hui derrière le comptoir de son bistro.



Greg McBRIDE

Gardien-chef de Plain Rock, il est tué par Billy Stockton au cours de la tentative d'évasion de celui-ci en compagnie de XIII. Disparu à quelques mois de la retraite, McBride laisse une veuve, deux filles mariées et cinq petits-enfants. Le gouverneur de l'Etat lui a décerné la Legion of Merit à titre posthume.

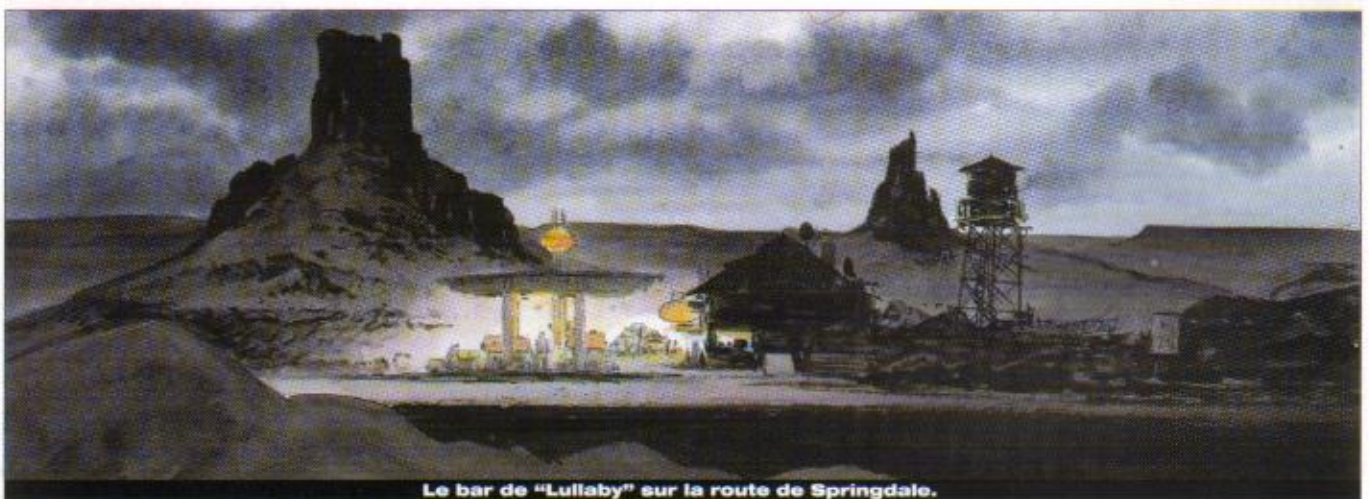


Paul MERRIL

Colonel des Forces Terrestres, il était l'adjoint administratif du général Carrington à l'Etat-Major Interarmes. Lorsque ce dernier est arrêté au cours du putsch, Merrill s'abstient prudemment de prendre parti, préférant attendre la suite des événements.

Après avoir réintégré son poste, un des premiers gestes de Carrington est d'expédier son trop circonspect adjoint commander l'une des bases les plus septentrionales du territoire américain, à Nome (Alaska), où il se trouve toujours.

La jeune épouse du colonel Merrill, peu soucieuse d'abandonner les mondanités de Washington, a demandé le divorce.



Le bar de "Lullaby" sur la route de Springdale.



Hugh MITCHELL

Pseudonyme sous lequel XIII se fait admettre au Washburne Hospital de Washington, là où Wally Sheridan s'était fait opérer après la tentative d'assassinat de Frank Crooks, afin d'y rechercher des preuves contre celui qu'il soupçonnait d'être le Numéro 1.



Jed OLSEN

Identité sous laquelle XIII s'introduit dans SSH 1, juste avant le déclenchement du putsch, en compagnie de Wally Sheridan, du colonel Amos, de Jones et de Betty Barnowsky. Il était censé y être le conseiller financier du sénateur Sheridan.



Jake SHELTON

Nom sous lequel Steve Rowland s'installe à Eastown après son retour clandestin aux Etats-Unis. Ce sera donc également le nom que l'on attribuera à XIII lors de son passage dans cette ville de la Nouvelle-Angleterre.



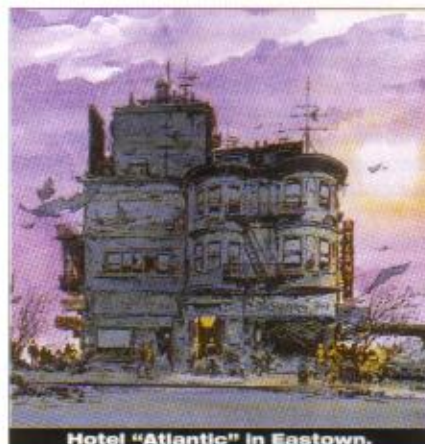
Thomas NELSON

Jeune "G man" (agent du FBI) recruté par le colonel Amos dans son équipe spéciale d'enquête sur l'assassinat du président Sheridan, il accompagne le colonel Amos quand celui-ci se laisse piéger par la Mangouste dans une maison isolée en bordure des

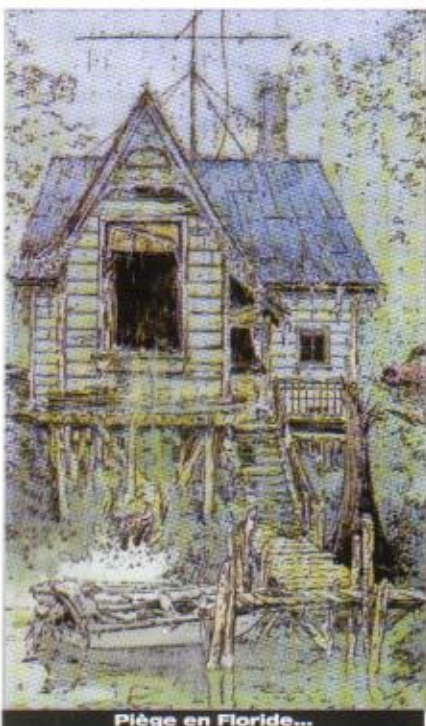


Big Joe PINKNEE

Ancien agent occasionnel du colonel Amos aux Bahamas, il aurait aidé XIII et Jones à enlever la Mangouste dans la petite île de Rum Cay, afin de faire comparaître le tueur au "procès" de Wally Sheridan. Contacté par téléphone, Big Joe n'a ni démenti, ni confirmé.



Hotel "Atlantic" in Eastown.



Piège en Floride...

Everglades (Floride). La maison était minée et, tandis qu'Amos s'en tire avec un pied cassé, Nelson périt dans l'explosion. Il était célibataire et vivait seul avec sa mère divorcée, laquelle, pour toute consolation, a reçu une pension du gouvernement.



Dennis QUINN

Sergent-chef dans les SPADS, entièrement dévoué au colonel Mac Call, c'est la classique grosse brute galonnée adorant humilier les "bleusailles" en les écrasant d'ordres et de corvées vexatoires. Originaire de Carthage (Missouri), il est condamné à plusieurs reprises dans son Etat natal pour coups et blessures, puis purge deux ans de prison pour participation à un hold-up. Libéré avec cinq ans de probation, il choisit d'entrer à l'armée et se porte volontaire pour la Campagne d'Asie. Décoré de la Silver Star, il est nommé sergent, puis sergent-chef sur recommandation de Mac Call. Sur l'ordre de son colonel, il piège l'hélicoptère dans lequel XIII, Jones et Barnowsky devaient fuir du camp des SPADS au San Miguel. Tandis que le trio réussit à sauter en parachute, Quinn s'écrase avec l'appareil.



Dorothy SMITH



Reginald WESSON

Identités sous lesquelles Jones et XIII se rendent à Rum Cay (Bahamas) pour enlever la Mangouste. Les faux papiers leur ont été fournis par le colonel Amos.





Billy STOCKTON

Compagnon de cellule de XIII à Plain Rock. Arrêté à 18 ans pour avoir abattu six personnes au hasard dans la rue principale de sa ville natale de Columbus (Ohio), il est jugé irresponsable de ses actes et condamné à l'internement à vie dans un asile pénitentiaire.

Lorsque XIII entreprend de s'évader, Billy le persuade de l'emmener avec lui. Mais les deux hommes sont coincés par le gardien-chef McBride. Pris d'un accès de folie soudaine, Stockton étrangle McBride avant de se faire hacher de balles par les gardiens.

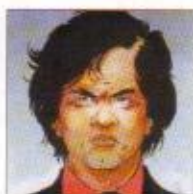


Jordan WARDER

Gardien-chef du pénitencier de Bluebanks, il s'est laissé persuader d'aider la Mangouste à s'évader contre la promesse de 500.000 \$.

Mal lui en a pris car le tueur l'a abattu avant de s'échapper de la prison à bord d'un ULM biplace venu le cueillir sur le toit.

L'enquête a révélé que cet homme rangé, marié et père de famille, avait contracté de lourdes dettes de jeu qu'il était incapable de rembourser.



Martin WAYNE

Journaliste à l'"East Chronicle", le principal quotidien d'Easttown. Originaire de la ville, deux fois divorcé et condamné à payer de lourdes pensions alimentaires, Wayne est connu chez ses confrères pour ses éternels problèmes d'argent.



Easttown - 1779.

C'est lui qui, le premier, identifie en XIII l'homme qu'il connaissait sous le nom de Jake Shelton. Il prévient aussitôt son ami, le lieutenant de police Royce Hemmings, et les deux hommes tentent de s'emparer de l'argent déposé dans un coffre bancaire par Shelton. Arrêté avec Hemmings par les hommes du colonel Amos, Wayne, après un solide passage à tabac, est remis en liberté, rien de juridiquement répréhensible ne pouvant être retenu contre lui.

Il a, depuis lors, épousé en troisièmes noces la veuve, de douze ans son aînée, du principal actionnaire de son journal dont il vient par ailleurs d'être nommé directeur de la rédaction.



James Elroy WITTAKER

Successeur de Ben Carrington comme chef de l'Etat-Major Interarmes, le général Wittaker est le premier Noir à accéder au poste de commandement suprême de l'armée des Etats-Unis, poste qu'il occupe toujours actuellement.

Né à Memphis (Tennessee), d'avantage meneur d'hommes que brillant stratège, il est célèbre pour ses colères soudaines et pour la rudesse de son langage.

C'est lui qui, en personne, a pris la tête des deux divisions encerclant la base du Nevada d'où Carrington a transmis le procès télévisé de Wally Sheridan.



F-15 EAGLE - Le joujou de Wittaker.

BETTY...



BETTY...



TU AS DES NOUVELLES DE MAMAN?

TOUJOURS DANS SON BLED DU KENTUCKY. ELLE EN EST À SON QUATRIÈME MARI, SON DEUXIÈME LIFTING ET SA TROISIÈME DÉPRESSION. LA ROUTINE, QUOI...



DIS DONC, MA GROSSE, TU NE PENSES PAS QUE TU DEVRAIS COMMENCER UN RÉGIME? L'ARMÉE NOURRIT BIEN SON HOMME, ON DIRAIT.



OCCUPE-TOI DE TES FESSES, ADI. FAUT ÊTRE EN FORME SI TU VEUX PLAIRE AUX MECS. EN FORME AVEC UN 6.



A PROPOS DE MECS, OÙ TU EN ES, TOI?

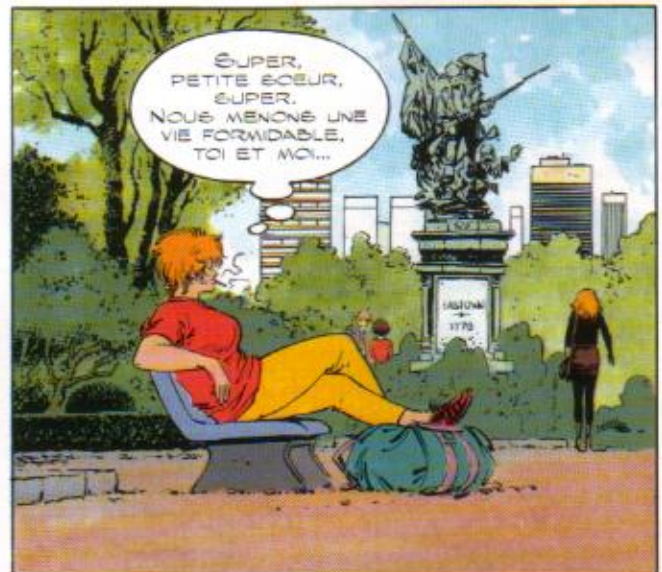
CALME PLAT, MER D'HUILE, DEGRÉ ZÉRO SUR L'ÉCHELLE DU GRAND FRISSON. LES PRINCES CHARMANTS NE COURENT PAS LES RUES, MA VIEILLE.



LES BASES MILITAIRES NON PLUS, MALHEUREUSEMENT. CHAQUE FOIS QUE TU RENCONTRES UN TYPE PAS TROP MOÛCHE, TU PEUX ÊTRE SÛRE QU'IL A UNE FEMME ET QUINZE MOUTARDS SUSPENDUS À SON CARNET DE CHEQUES. TU TRAVAILLES TOUJOURS À TON SERVICE DES PERSONNES DISPARUES?



MOUAIS... IL EST TEMPS QUE J'Y RETOURNE, D'AILLEURS. ON SE RETROUVE CE SOIR À L'APPART', O.K.? JE RAPPORTERAI DU CHINOIS, C'EST BON POUR LA LIGNE.



SUPER, PETITE SŒUR, SUPER. NOUS MENONS UNE VIE FORMIDABLE, TOI ET MOI...

BETTY BARNOWSKY





© XAVIER CUCUEL

New York...



FROM THE DESK OF THE PRESIDENT

To: M. Randolph McKnight
New York Daily

CONFIDENTIAL

Randy,

Ce que vous m'avez fait lire me paraît relever de la plus haute fantaisie et j'espère que votre journaliste dispose de preuves solides pour étayer ses allégations. Je n'ai aucune envie de me retrouver, comme ABS, condamné pour informations mensongères et incitation au désordre public.

J'ai d'ailleurs fait faire de mon côté une petite enquête sur la mort de ce Ron Finkelstein à Miami Beach, et tous les éléments recueillis semblent démontrer qu'il s'est effectivement suicidé. Je sais que ces histoires d'agents gouvernementaux liquidant des journalistes qui en savent trop sont à la mode, mais uniquement dans les romans et les scénarios de fiction.

Faites revenir votre Warren Glass à New York avec tous les documents en sa possession, nous en reparlerons à ce moment-là.

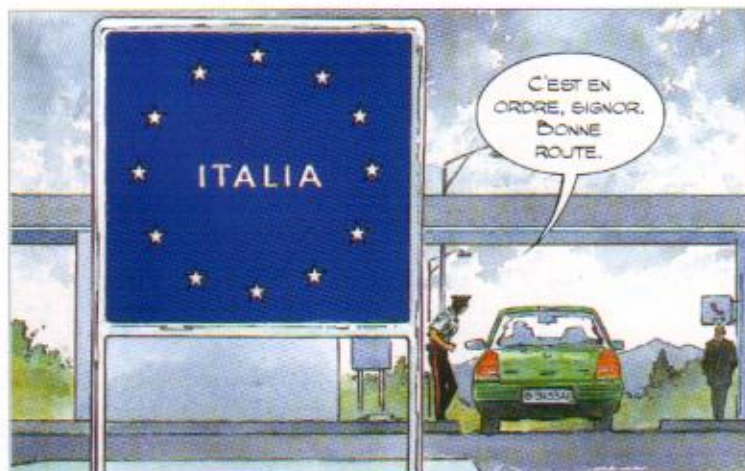
Cordialement vôtre,



Stephen G. DUNDEE

Stephen G. DUNDEE

Warren...

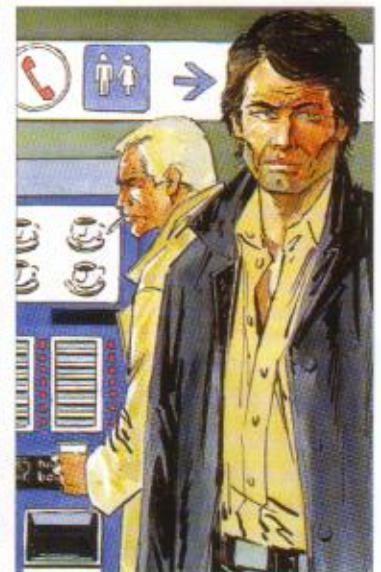




L'EST ARRÊTÉ À LA BOUTIQUE D'UNE STATION-SERVICE.

QU'EST-CE QU'ON FAIT ?

RIEN POUR L'INSTANT. TROP RISQUÉ. CONTENTEZ-VOUS DE LE SUIVRE.

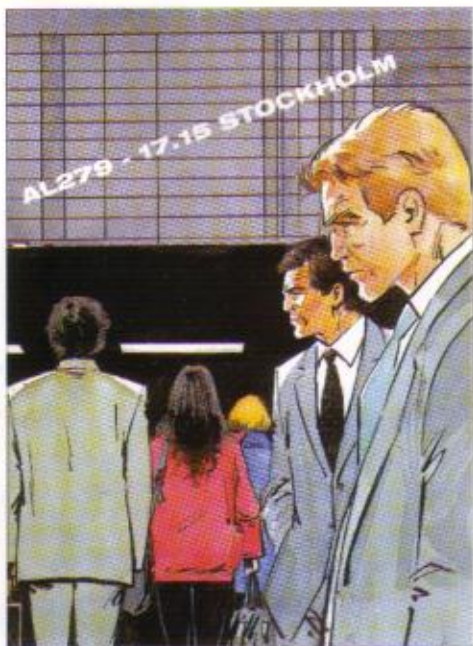


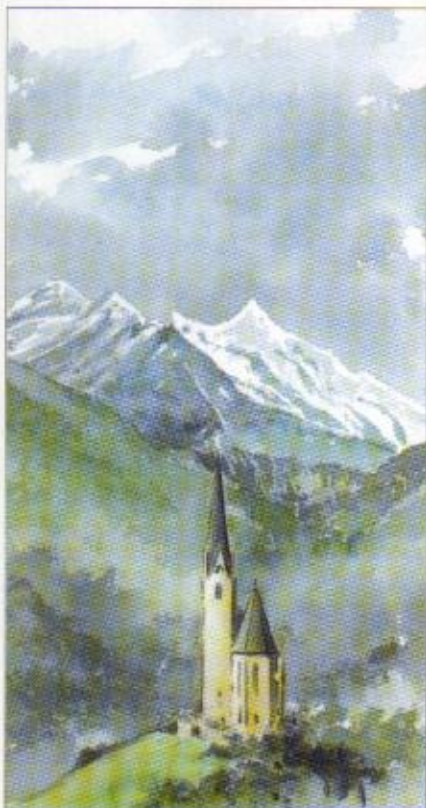
DAMN'IT!!



L'ENFOIRE DE FILS DE PUTE !!







Quelque part en Autriche...



**Warren
GLASS**

From : PLUTON
 To : JUPITER
 Secret level : A1
 Code : 52BH88K7U9

Manqué de justesse PROMETHEE 2 à l'aéroport de Milan où il a pris deux billets, sous des noms différents, pour Athènes et Stockholm. La chasse continue.
 Fin de message.

Randolf McKNIGHT
 Chief Editor NEW YORK DAILY
 Winch Building
 Central Park West
 NEW YORK (N.Y.) USA

Quelque part en Autriche

J'ai quitté l'Espagne immédiatement après t'avoir expédié mon premier envoi, comme je quitterai l'Autriche tout de suite après cet envoi-ci. Ils ont failli m'avoir à l'aéroport de Milan, que j'avais atteint par la route, mais, une fois de plus, j'ai réussi à les semer. Ils sont partout, Randy. Et très forts. Je suis prêt à parier ma note de frais qu'ils ont des informateurs jusque dans ta rédaction. Toi-même, peut-être, qui sait?

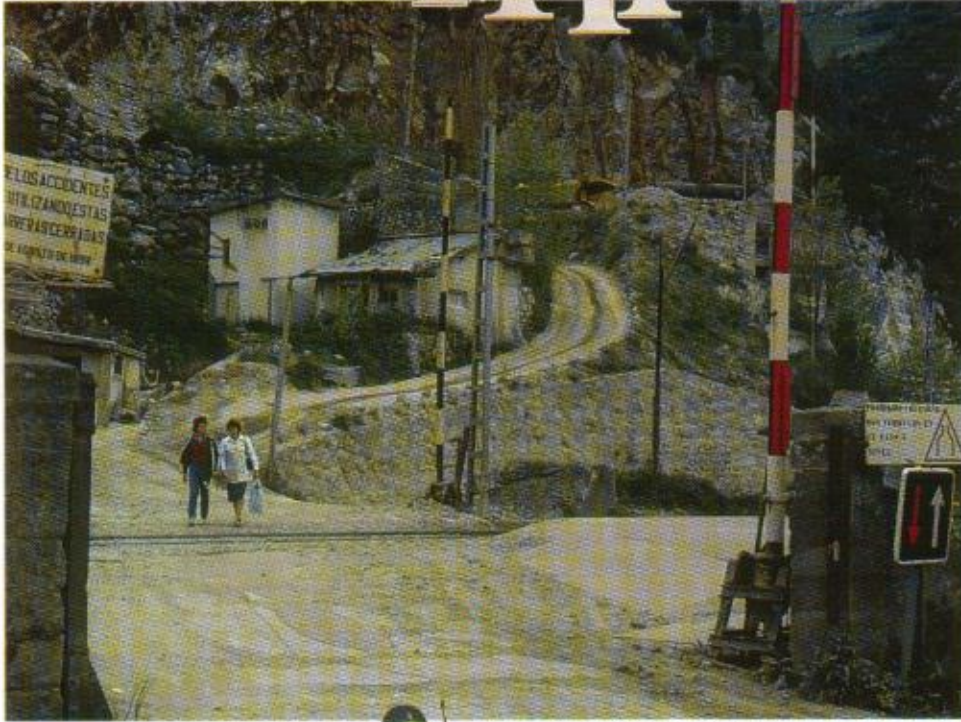
Voici la deuxième partie de notre enquête, davantage axée sur notre fil rouge amnésique que sur l'assassinat de Sheridan. Mais cet homme, que je rêverais de rencontrer un jour, reste à mes yeux le pivot de toute l'affaire. Je conserve bien entendu tous les documents nécessaires pour développer telle ou telle partie de l'enquête en articles de fond plus élaborés.

J'espère que tu publieras tout cela. Sinon, à quoi bon?

A bientôt, peut-être...

Warren GLASS

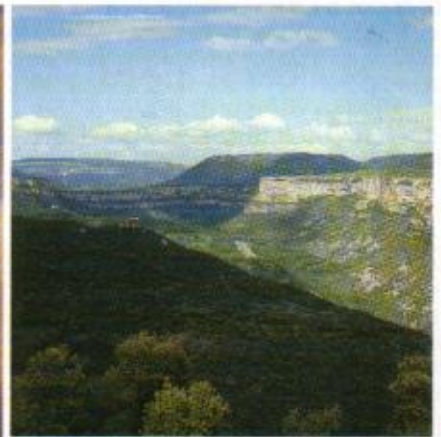
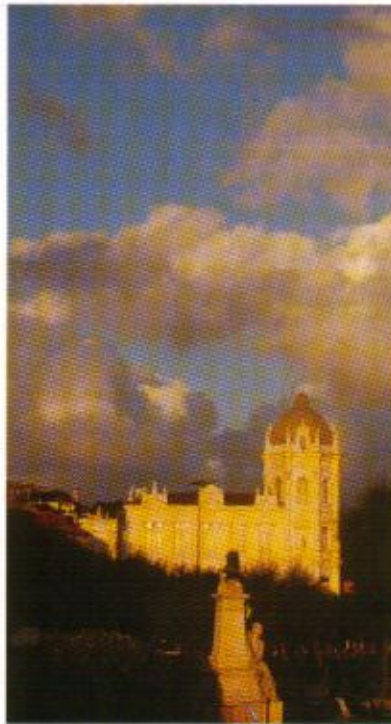
the **VII** mystery



le Costa Verde et la Minerco



dossier 7



PHOTOS © WILLIAM VANCE



Armand de PRÉSEAU

Fils cadet du duc François de Préseau, il est l'héritier d'une des plus vieilles lignées de France. Un Préseau s'illustra à la bataille de Fontenoy et un autre fut ministre sous Louis XVI. Ruinés par la Révolution de 1789, les Préseau se retirèrent sur ce qu'il leur restait de terres pour n'en sortir qu'à l'appel de la patrie en danger. L'arrière-grand-père du duc François fut général à Solferino, son père et son oncle furent tués pendant la Grande Guerre et le duc lui-même fut l'un des aides de camp du général Leclerc durant toute la campagne d'Afrique.

Plus soucieux de chercher fortune que gloire militaire, le jeune Armand part à 23 ans pour le Mexique, où il se lie d'amitié avec Sean Mullway (dossier 8). A la mort de son père, il hérite du titre de marquis et d'un petit capital qui lui permet de racheter une plantation de bananes au San Miguel, plantation qu'il pourra développer grâce à son mariage avec Anne-Françoise du Bois d'Ecaussines, une jeune aristocrate belge fortunée qu'il rencontre au cours d'une croisière dans les Antilles.

Le couple n'aura pas d'enfants et Anne-Françoise meurt vingt ans plus tard d'une morsure de serpent. Très marqué par cette disparition, le marquis sombre pour plusieurs années dans la misanthropie.

C'est à bord de son jet privé que XIII, Jones et Betty Barnowsky échappent aux hommes du colonel Mac Call et rejoignent les Etats-Unis.

Arraché à sa mélancolie, Armand épouse Betty quelques mois après,

et le couple accueillera XIII et le major Jones venus se réfugier au San Miguel après l'affaire du "Lady Bee".

C'est chez Préseau que le padre Jacinto contactera XIII pour lui apprendre qu'il est marié et que sa femme, Maria Isabel de los Santos, est condamnée à mort au Costa Verde.

D'après certaines rumeurs que nous avons recueillies au cours de notre enquête, la fortune du marquis de Préseau ne serait pas uniquement due à ses bananes et aux biens de sa première épouse. Il semblerait qu'il ait été mêlé à certaines opérations de contrebande, notamment avec son ami Mullway. Mais il ne s'agit, répétons-le, que de rumeurs. Ce qui est certain, par contre, c'est que cet homme proche de la soixantaine n'a pas hésité à payer de sa personne et à risquer sa vie en allant au Costa Verde arracher XIII à la forteresse de Roca Negra.



José-Enrique de LOS SANTOS

Premier président démocratiquement élu du Costa Verde, cet avocat de Puerto Pilar lutte contre les grands propriétaires terriens de son pays pour tenter d'obtenir une répartition plus équitable des ressources au sein de la population. Il fut renversé en 1985 par une junte militaire (aidée, dit-on, par la CIA) et assassiné dans des circonstances qui ne furent jamais véritablement éclaircies.



© AVIONHEUS - LURE - MOTORPOST



Destination: Les Etats-Unis.



Jorge de LOS SANTOS, alias ANGEL

Fils du précédent, il va se réfugier à Cuba avec sa sœur Maria après la prise de pouvoir de la junte et la mort de son père. Après un entraînement sévère à l'école de guérilla de la Sierra Maestra, le frère et la sœur reviennent au Costa Verde organiser la résistance à la junte en s'alliant au padre Jacinto, le défenseur des "campesinos". Ils sont accompagnés par Kelly Brian, dit "el Cascador", un aventurier irlandais rencontré à Cuba.

En dépit de quelques coups d'éclat du Cascador et du padre Jacinto, la révolution s'enlise. Cuba, privée de l'aide soviétique avec l'éclatement de l'URSS, ne peut plus soutenir les Santosistes en armes et en matériel.

© CARLOS TORRE ALONSO



CUBA.

C'est alors que Jorge passe un accord secret avec une société minière américaine, la Minerco, qui lui permet d'obtenir une substantielle assistance financière en échange d'une concession exclusive sur les gisements miniers du Costa Verde. Mais certains de ses lieutenants, dont le Cascador, ont vent de ce projet et veulent s'y opposer. Alors, ainsi qu'il le sera révélé ultérieurement, "Angel" n'hésite pas : il livre son propre camp aux soldats du dictateur Ortiz, se débarrassant ainsi de ses principaux opposants. Et comme le Cascador a échappé au massacre, Jorge, jaloux de son ascendant et craignant sa réaction, s'arrange pour le faire capturer et exécuter par le colonel Peralta.

Cette double félonie sera révélée au procès de XIII que lui intentent les Santosistes après la prise de Puerto Pilar. Confondu par ces accusations, Jorge de los Santos se suicide en se tirant une balle de pistolet dans la bouche.



**Maria Isabel
de
LOS SANTOS**

Sœur de Jorge, elle tombe amoureuse de Kelly Brian à Cuba et, après leur retour dans les maquis du Costa Verde, l'épouse en pleine jungle avec la bénédiction du padre Jacinto. Capturée à son tour par les soldats d'Ortiz, elle est condamnée à mort et enfermée dans la forteresse de Roca Negra. Libérée grâce à l'intervention de Jones, Préseau et Betty, elle est sauvée par XIII en qui elle est intimement persuadée de reconnaître Kelly



Juan PERALTA

Véritable maître occulte du Costa Verde, le colonel Peralta était le chef de la redoutable PSP, la police secrète présidentielle du général Ortiz, fonction qu'il cumulait avec celle de chef d'Etat-Major de l'armée costaverdienne. Formé à la célèbre Academia Militar de Santiago du Chili, il fait ses classes dans la très musclée Guardia Nacional du général Pinochet avant de revenir au pays soutenir la junte du général Ortiz.

quoi Peralta avait maquillé le cadavre d'un autre prisonnier (nous savons aujourd'hui qu'il s'appelait Alvaro Chavez) pour en diffuser la photo dans la presse internationale. Aussi lorsque, conformément au plan conçu par la Minerco, XIII débarque au Costa Verde, le colonel est inquiet.

Il est en effet le seul à savoir (avec son aide de camp, le capitaine Garcia) que le Cascador n'est pas mort. Il tente donc de se débarrasser de XIII, mais celui-ci, avec l'aide de ses amis, lui échappe et relance, par la seule rumeur du retour du Cascador, la révolution contre la dictature d'Ortiz.

Après la prise de Puerto Pilar par les Santosistes, le colonel Peralta rejoint dans le nord du pays les troupes restées fidèles à l'ancien régime.



Les remparts de la forteresse de Roca Negra.

Brian, le Cascador que tout le monde croyait mort.

Après le suicide de son frère et la victoire finale des Santosistes, elle devient présidente du Costa Verde, fonction qu'elle exerce toujours actuellement.

Chef de guerre et expert en renseignements, il mène la vie dure aux Santosistes jusqu'à ce que Jorge de los Santos lui livre le camp rebelle qu'il rasera sans pitié, marquant ce qu'il espère être la fin de la révolution.

Fin dont le point d'orgue sera la capture du Cascador.

Nous avons vu (dossier 3) comment l'amiral Heideger a "racheté" le Cascador pour un million de dollars, suite à

Il se met à leur tête pour descendre sur la capitale, mais l'entreprise échoue et Peralta est tué dans le bombardement du pont du Rio Marana par le major Jones aux commandes d'un chasseur-bombardier.



Raul ORTIZ

Chef de la junte qui renverse José-Enrique de los Santos, le général Ortiz prend le pouvoir en 1985 et le gardera jusqu'à sa mort. Il s'empresse de rendre leurs privilèges aux grands propriétaires terriens qui l'ont soutenu et entretient soigneusement ses bonnes relations avec les Etats-Unis aux yeux desquels il se présente comme le rempart contre la menace "communiste" des Santosistes.

Dictateur classique et sans véritable envergure, il est exécuté par les Santosistes après la prise de Puerto Pilar.



La fin du maître occulte du Costa Verde.



**Adrian
VAN HORN**

Président-directeur général de la Minerco, une importante société minière du Minnesota dont la situation financière, conséquence de la mauvaise conjoncture mondiale, est devenue catastrophique. Ayant appris que les montagnes du Costa Verde recèlent des gisements insoupçonnés de germanium, un minéral extrêmement rare et très recherché pour ses propriétés en optique à infrarouge, il passe un accord secret avec Jorge de los Santos lui assurant l'exclusivité de l'exploitation des gisements contre son soutien financier à la révolution santosiste. Et ce en violation d'un décret du Congrès américain interdisant toute relation avec les "rebelles communistes" du Costa Verde. Encore faut-il, pour que le projet de la Minerco aboutisse, que cette révolution l'emporte.

Par un de ses condisciples à l'université de Harvard, Frank Giordino, successeur de l'amiral Heideger au contre-espionnage (dossier 9), Van Horn apprend l'existence de XIII.

Un amnésique au visage refait dont la morphologie correspond à celle du Cascador... l'idée jaillit aussitôt.

Quoi de mieux pour relancer la flamme des Costaverdins que le retour miraculeux du Cascador revenu d'entre les morts pour faire triompher les droits du peuple?

Le plan est mis à exécution et XIII, à l'instigation du padre Jacinto, débarque au Costa Verde avec le résultat que l'on sait.

Mais l'accord avec la Minerco est dénoncé par les Santosistes lors du procès public que Jorge intente à XIII au nom de la révolution.

Le scandale dans les milieux financiers américains est énorme, les actions de la Minerco s'effondrent en Bourse et Adrian Van Horn, acculé à la banqueroute et sommé de se présenter devant la commission du Congrès, se suicide en se jetant par la fenêtre de son bureau, non sans avoir au préalable empoisonné ses trois principaux collaborateurs qui voulaient rejeter sur lui seul la responsabilité de l'opération.



**Herman
SIMMEL**

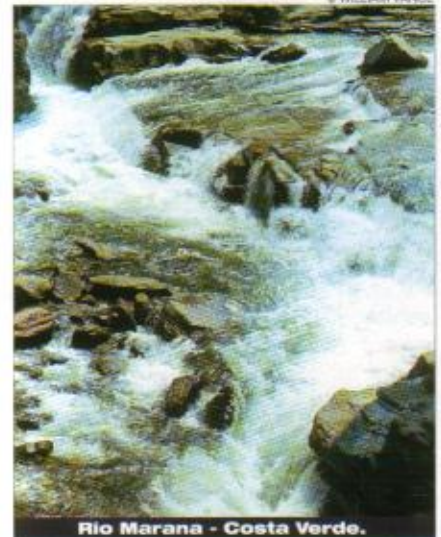
Né en Autriche, naturalisé américain en 1952, le professeur Simmel est docteur en géologie de l'université de Chicago. Directeur des recherches à la Minerco, c'est lui qui découvre l'exceptionnelle teneur en germanium des gisements de zinc du Costa Verde. C'est lui également qui, connaissant bien le pays, a l'idée du retour du Cascador pour relancer la révolution. Il est alors chargé par Van Horn de superviser l'opération sur place et se présente à XIII comme professeur d'histoire comparée invité par l'université de Puerto Pilar.

Confondu par Sean Mullway lors du procès de XIII, il est arrêté par les Santosistes et se trouve toujours aujourd'hui à la prison centrale de Puerto Pilar.

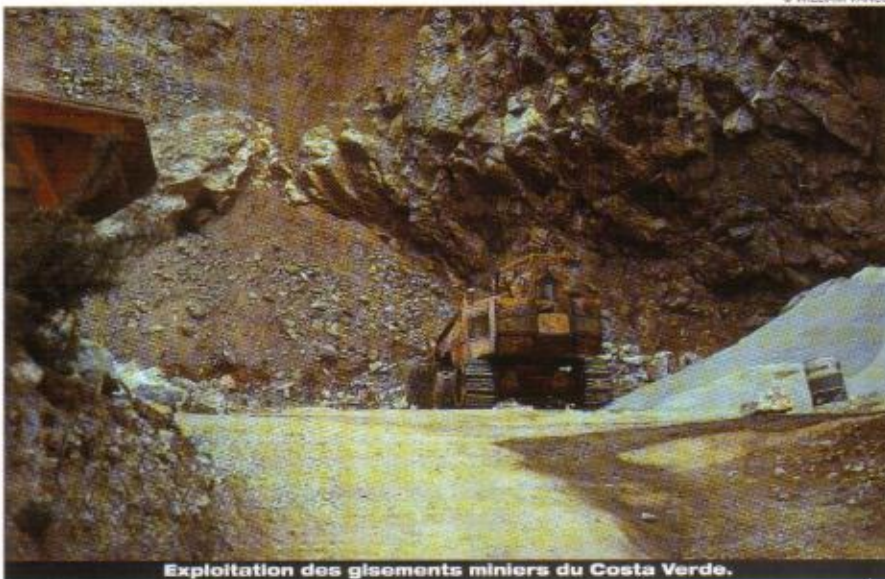


**Padre
JACINTO**

De son vrai nom Alfonso Ferrer, le padre Jacinto, surnommé le "padre loco" (le prêtre fou), était le curé d'un modeste village de pêcheurs de la côte sud du Costa Verde jusqu'à l'instauration de la dictature par le général Ortiz. Ulcéré par les exactions dont ses paroissiens sont victimes, il prend la tête d'une révolte populaire féroce réprimée par les troupes du colonel Peralta. Il s'allie alors à Jorge et Maria de los Santos, revenus de Cuba, leur apportant l'incalculable soutien de la paysannerie costaverdienne.



Rio Marana - Costa Verde.



Exploitation des gisements miniers du Costa Verde.

Homme fruste et souvent brutal, grand amateur de cigares et d'aguardiente, voire de chair fraîche à l'occasion, le padre Jacinto est aussitôt excommunié par le Vatican à l'instigation de l'évêque de Puerto Pilar, Monseigneur Gallegos. Ce dont le "padre loco" se soucie comme d'un grain de chapelet, justifiant ses actes par la mission de justice qu'il s'est donnée et proclamant sa foi immanente dans la clairvoyance du Seigneur. C'est en toute bonne foi que, ayant été averti par Jorge de la réapparition possible du Cascador, il est allé trouver XIII au San Miguel pour l'inciter à se rendre au Costa Verde.

Homme d'action et de grand courage physique, il se joint à XIII pour tenter de barrer la route à l'armée de Peralta après la prise de Puerto Pilar et trouve la mort dans l'attaque du pont du Rio Marana.



Alejandro GARCIA

Aide de camp du colonel Peralta, soldat discipliné ayant un sens profond de l'honneur militaire, il est probable qu'il a dû souvent désapprouver, sans le dire, les manœuvres et les intrigues de son supérieur. Interrogé lors du procès de XIII, il finit par avouer la mascarade à laquelle Peralta s'est livré en maquillant le cadavre d'un faux Cascador. Sur le point de révéler le nom du traître ayant livré le camp des Santosistes et trahi ses compagnons de lutte, il est abattu en plein tribunal par Jorge de los Santos.



Felicidad MORENO

Nom sous lequel Felicity Brown (dossier 4) s'était réfugiée au Costa Verde, où elle était devenue la maîtresse en titre du général Ortiz. Egalement maîtresse du colonel Peralta, elle essaie en vain de convaincre XIII de l'aider à rentrer aux Etats-Unis en la "blanchissant" aux yeux de la justice américaine.

Arrêtée après la prise de la capitale, elle attend toujours son procès à la prison centrale de Puerto Pilar.



Sean MULLWAY

Installé au Costa Verde depuis plus de vingt-cinq ans, Mullway, que nous avons longuement rencontré, a été notre principale source de renseignements sur les événements que nous relatons dans ce dossier.

Ami personnel du défunt président de los Santos et de sa famille, il réussit à rester en bons termes avec les membres de la junte tout en fournissant discrètement les Santosistes en armes et médicaments.

Grand amateur de vins, affichant volontiers une attitude désinvolte, voire cynique, il révèle sa vraie nature en prenant le risque de rentrer au Costa Verde, après en avoir été expulsé par Jorge de los Santos, pour prendre la défense de XIII lors du procès de ce dernier. Procès qu'il renverse complètement en révélant l'accord secret avec la Minerco et en démontrant la trahison de Jorge.

Ainsi que nous le verrons dans le dossier suivant, Sean Mullway prétend être le père de XIII.



Kelly BRIAN, alias EL CASCADOR

Se prétendant irlandais, sans doute membre de l'IRA, un homme disant s'appeler Kelly Brian passe un an à l'école de guérilla de la Sierra Maestra à Cuba, y rencontre Jorge et Maria de los Santos et les accompagne lors de leur retour au Costa Verde où il prend une part active à la révolution santosiste sous le surnom d'El Cascador. Il épouse Maria, se fait capturer par les soldats d'Ortiz et est exécuté par le colonel Peralta.

XIII, l'amnésique au visage refait, aurait-il été ce Cascador?

Oui, répond Maria de los Santos, qui a retrouvé dans ses bras l'odeur et les étreintes de l'homme qu'elle n'a jamais cessé d'aimer. Oui, affirme Sean Mullway, qui avait reconnu en Kelly Brian le fils qu'il avait abandonné à sa naissance.

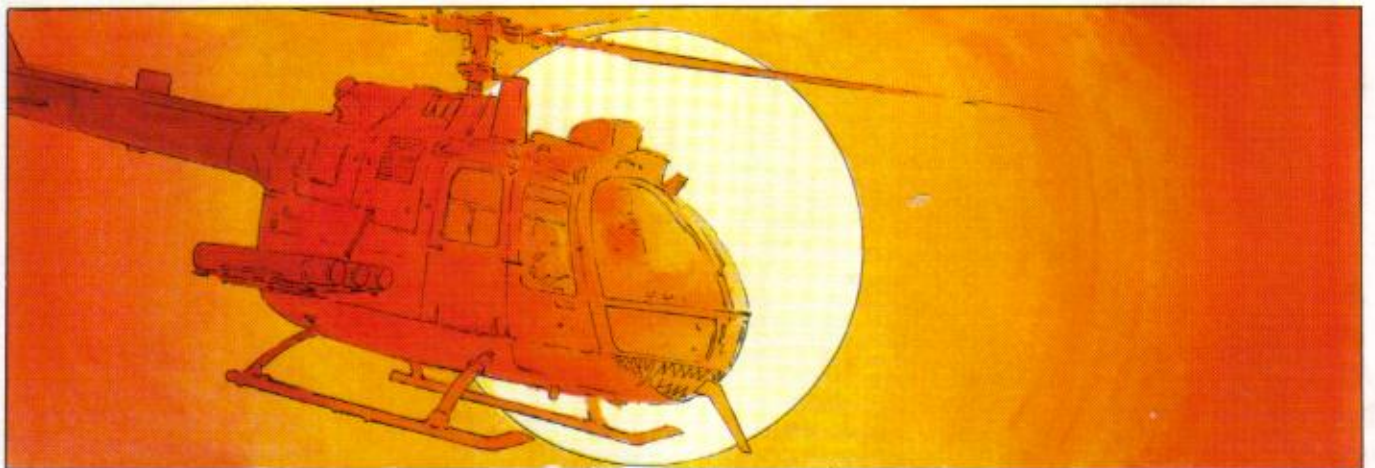
Et nous, nous savons que le Cascador avait été "racheté" par l'amiral Heidegger précisément pour en faire l'homme qui est devenu XIII.

Mais que faisait alors ce garçon à Cuba sous le nom de Kelly Brian?

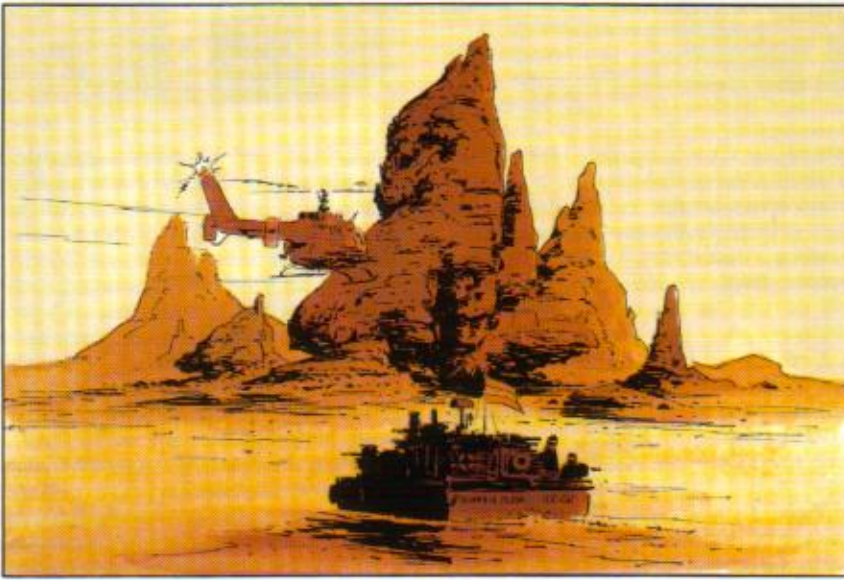


La réponse à cette question fait partie du mystère que nous tentons d'éclaircir dans le dernier dossier de notre enquête.

KELLY...



KELLY...



KELLY BRIAN



KELLY BRIAN, DIT 'EL CASCADOR'...
COMMENT L'AMIRAL HEIDEGGER A-T-IL PU SAVOIR
QU'IL ÉTAIT À ROCA NEGRA?

NOUS AVONS D'EXCELLENTES
SOURCES DE RENSEIGNEMENTS, COLONEL.
ET NOUS SAVONS QUE CE BRIAN N'AVAIT
PAS ÉTÉ TUÉ LORS DE L'ANÉANTISSE-
MENT DU CAMP SECRET DES
SANTOSISTES.



JE NE VOUS DEMANDE PAS CE
QUE VOUS VOULEZ EN FAIRE, MAIS
JE VOUS RAPPELLE QUE CE TER-
RORISTE EST CENSÉ ÊTRE MORT.
LA PHOTO DE SON CADAVRE DOIT
PARAÎTRE APRÈS-DEMAIN DANS LA
PRESSE INTERNATIONALE.

ALLONS, COLONEL, NE ME
DITES PAS QUE CE GENRE
DE DÉTAIL VOUS POSE
UN PROBLÈME...



DOIS-JE VOUS RAPPELER QUE
LES ÉTATS-UNIS SONT VOS
ALLIÉS DANS VOTRE LUTTE
CONTRE LES REBELLES?

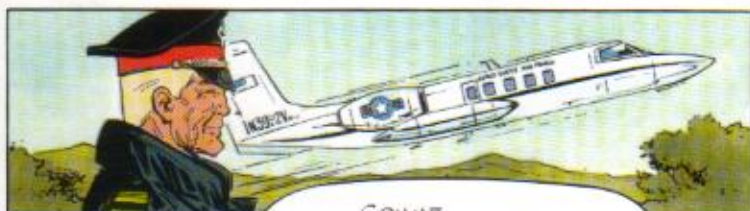
SI JE L'AVAIS
OUBLIÉ, VOUS NE
SERIEZ PAS ICI,
AMIGO.



L'AMIRAL COMPREND
CEPENDANT QUE SA
REQUÊTE POUVEZ VOUS
CRÉER UN SOUCI...
PERSONNEL.
VOICI LE NUMÉRO D'UN
COMPTE OUVERT À VOTRE
NOM AUX BAHAMAS,
AINSI QUE LA SOMME QUI
Y SERA TRANSFÉRÉE SI
VOUS ACCEPTEZ DE
NOUS AIDER.



J'AI UN JET QUI M'ATTEND
À L'AÉROPORT DE PUERTO
PILAR. VOUS SERIEZ AIMABLE
D'Y FAIRE DISCRÈTE-
MENT EMBARQUER NOTRE
HOMME DÈS QUE POSSIBLE.
EN BON ÉTAT,
DE PRÉFÉRENCE.



COMME
SUR DES ROULETTES, AMIRAL...
OUI, IL EST À CÔTÉ DE MOI,
SOUS ANESTHÉSIE.



REQUIESCAT
IN PACE,
KELLY BRIAN.



LA PRENSA

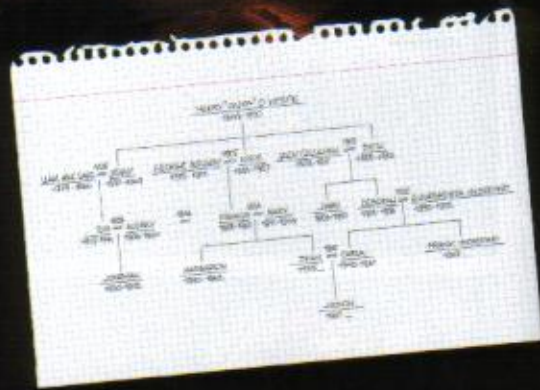
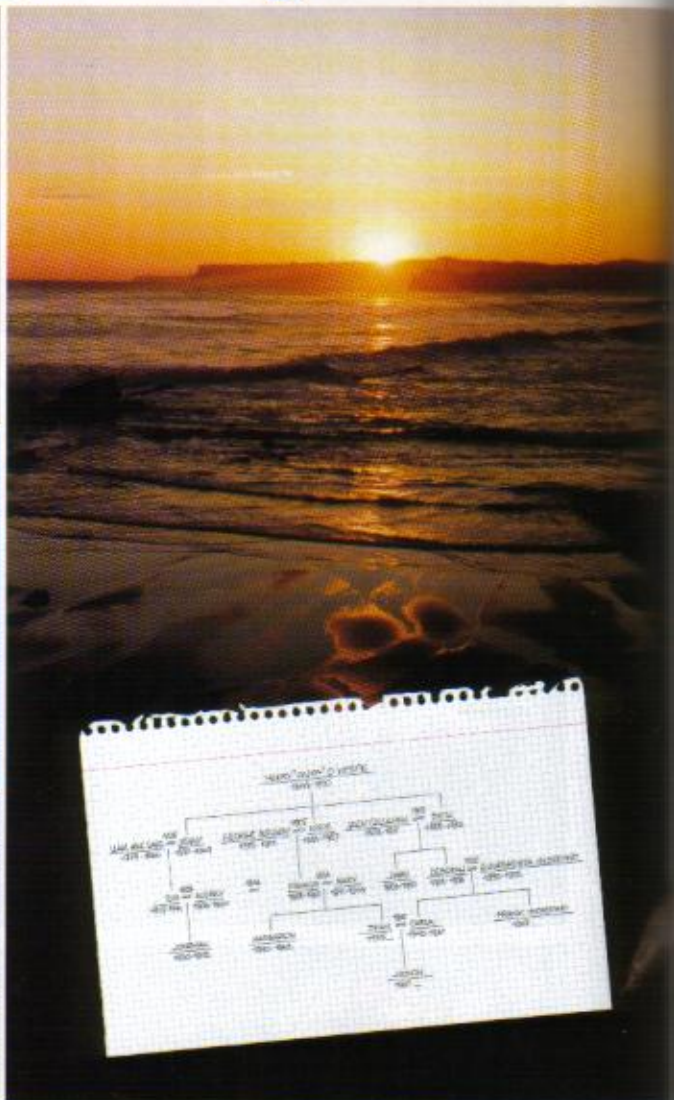
EL CASCADOR ABATIDO POR LAS FUERZAS GUBERNAMENTALES

Golpe mortal contra la guerrilla
Patricia Escallada
La Prensa

COSTA VERDE - En la noche de ayer, las fuerzas especiales del coronel Peralta abatieron a un grupo de terroristas en la sierra de Los Derrumbados, disparos y varios muertos en cada bando.

- El Cascador, líder inco...

the XIII mystery



la branche irlandaise

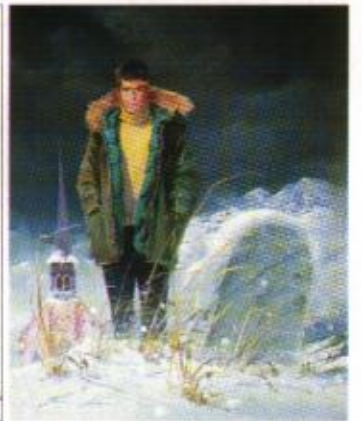
Outre la relation des événements qui se sont déroulés au Costa Verde, Sean Mullway nous a fourni de nombreuses précisions sur l'ascendance de XIII, ascendance dont nous reproduisons la généalogie.

Nous avons pu ainsi découvrir, au-delà de l'intérêt que nous portions à notre fil rouge, un lien inattendu entre XIII et l'affaire Sheridan par le biais de la famille Giordino (dossier 9).

© Lulka - Motorpress

© WILLIAM VANCE

dossier 8



Ce qui justifie amplement à nos yeux l'inclusion de ce dossier dans notre enquête.